



Regard citoyen

sur les quartiers de Limoilou



LAIRET avenue



MAIZERETS



VIEUX-LIMOILLOU



RENDEZ-VOUS
LIMOILLOU

Remerciements

Merci aux citoyen.ne.s qui ont participé à notre consultation. Ce fût un privilège de vous parler ou de vous lire afin de connaître votre réalité ainsi que votre vision de Limoilou. Votre parole est au cœur de ce portrait.

Merci aux partenaires qui nous ont soutenus à différentes étapes de la consultation. Lors de l'analyse des données, de l'assemblée du 19 octobre 2022 ou en nous ouvrant les portes de vos organismes, chaque geste nous a été d'une grande aide pour arriver à ce résultat.

Merci à Communagir pour votre savoir et votre accompagnement qui nous ont permis de réaliser ce premier portrait aux couleurs de Rendez-vous Limoilou.

Puis un grand **merci à l'équipe de réalisation** sans qui les données recueillies n'auraient pas paru dans ce document.

Les partenaires participants à la consultation

Organisateurs.rices communautaires du CIUSSS :

Julie Bellavance, Maxime Couillard et Yuan Michaud

Conseils de quartiers de Limoilou :

Ève Duhaime (Maizerets), Raymond Poirier (Vieux-Limoilou) et Simon Verret (Lairet)

Votepour.ca : Alexis Boulay-Côté, Marie-Andrée Côté et Jeanne Wurmser

Professeures de l'Université Laval :

Marie-Hélène Deshaies et Sophie Dupéré

En plus de : Gracia Adam du Centre communautaire Jean-Guy Drolet, Érika Blanchard du Relais la Chaumine, Mario Hébert du Service d'entraide du Patro Rocamadour, Virginie Laberge du Centre Mgr Marcoux (stage) et Diane Thibault de Mères et monde

Et les organismes : Lis-moi tout Limoilou, Motivation jeunesse, Mouvement Personne d'Abord du Québec métropolitain et le projet De chez nous à chez vous dans Limoilou

L'équipe de réalisation

Coordination, recherche et rédaction : Quentin Ayadi, Julie Bellavance, Ève Chabot-Veilleux, David Deschênes et Josyane Prescott

Relecture : Comité de gestion de Rendez-vous Limoilou

Révision : Laurence Giguère

Photos : Jean Cazes - MonLimoilou, Maxime Couillard et Josyane Prescott

Graphisme : Danielle Lambert

Ce portrait est réalisé grâce au soutien financier du Collectif pour l'inclusion et le développement social dans la Capitale-Nationale, en collaboration avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.



Regard citoyen sur les quartiers de Limoilou

Introduction	5
Présentation de la démarche	
RDV Limoilou	6
Historique	7
Méthodologie du portrait	8
Consultation	8
Limites	10
Portrait des répondant-es	12
Le Grand Limoilou	14
Cartographie sociale	14
Dans les mots des citoyen.ne.s	15
En quelques données	16
Les enjeux	20
Pauvreté	22
Inclusion	24
Pouvoir d'agir	33
Accessibilité aux commerces et services	37
Logement	44
Sécurité alimentaire	52
Transport et mobilité	59
Environnement	68
Services de santé et de service sociaux	77
Fracture numérique	81
Conclusion	85
Bibliographie	86

À titre informatif

Les propos contenus dans ce document sont ceux des citoyen.ne.s et des partenaires de Rendez-vous Limoilou.

La démarche agit à titre de porte-voix de la parole des acteurs.trices du milieu. Lorsqu'il est question de «on» nous faisons donc référence à ces derniers.

Les citations partagées dans ce document sont issues de personnes ayant participé à un moment ou à un autre à la consultation. Pour préserver l'anonymat des personnes répondantes ou consultées, leurs noms ne sont pas utilisés.

À savoir!

Personnes répondantes ou consultées sont celles qui ont participé à la consultation à un moment ou à un autre.

Personnes sondées désigne plus spécifiquement les personnes ayant participé au sondage.

Personnes ou citoyen.ne.s sont les résident.e.s du territoire du grand Limoilou.

Partenaires sont les organisations qui collaborent avec Rendez-vous Limoilou.

Grand Limoilou se réfère à l'ensemble des **trois quartiers**, soit :

LAIRET **MAIZERETS** **VIEUX-LIMOILOU**

Territoire signifie le grand Limoilou dans ce document.



Introduction

Ce portrait du territoire du grand Limoilou est le résultat d'une consultation qui s'est déroulée en 2021 et 2022. Le dernier document du même genre a été réalisé par l'Approche Territoriale Intégrée (ATI) de Limoilou en 2015. Six ans plus tard, nous trouvons important de consulter à nouveau la population, d'autant plus que Limoilou est un territoire en plein changement. C'est sans compter la pandémie qui a touché le monde entier en 2020 et qui a eu des impacts majeurs sur la vie des Limoulois.e.s.

L'objectif de ce document est d'avoir une vision globale du territoire et de présenter ce que les citoyen.ne.s et les partenaires ont à partager. Pour Rendez-vous Limoilou, il orientera les actions à mettre en œuvre pour les prochaines années.

Ce portrait est une combinaison de données quantitatives et qualitatives. Il est divisé en 10 thématiques et chacune d'elles contient les éléments communs aux trois quartiers de Limoilou ainsi que ce qui les différencie.

Par cette consultation, nous n'avons pas la prétention de représenter l'ensemble des Limoulois.e.s. Néanmoins, nous espérons que ce document vous sera utile pour connaître certains enjeux du territoire, les inquiétudes des citoyen.ne.s ainsi que leurs pistes de solution.



À propos de Rendez-vous Limoilou

Rendez-vous Limoilou est une démarche en développement des communautés qui vise de manière concertée à améliorer les conditions de vie de la population de Limoilou, en particulier celles des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale. Elle permet également à l'ensemble des acteurs d'accroître leur pouvoir d'agir individuel et collectif. Le territoire couvert par la démarche est le grand Limoilou, c'est-à-dire les quartiers Maizerets, Lairet et Vieux-Limoilou.

Mais qu'entendons-nous par « développement des communautés » ?

Il s'agit d'une stratégie qui a comme objectif d'agir sur toutes les dimensions d'un territoire (environnementale, sociale, économique et culturelle), en travaillant collectivement à l'amélioration des conditions de vie des populations. Il repose sur la capacité des personnes et des organisations à se rassembler ainsi qu'à agir ensemble. Puis, il permet de mieux comprendre comment peut réagir une communauté face aux diverses crises et transformations qu'elle traverse (Collectif des partenaires en développement des communautés, 2022).



Historique

Limoilou a un riche historique en termes de concertations et de projets collectifs. De 2008 à 2015, une concertation réunissait des partenaires communautaires et institutionnels, ainsi que des citoyen.ne.s de Limoilou, soit l'Approche Territoriale Intégrée (ATI) de Limoilou. La démarche a pris fin avec l'arrêt du financement qui lui était accordé.

En 2017 a eu lieu le premier événement ponctuel «Rendez-vous Limoilou». La population et les partenaires étaient invités à discuter des enjeux du territoire. Par la suite, en 2020, un appel de projets a été lancé par les Alliances pour la solidarité - région de la Capitale-Nationale dont l'objectif était la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale. Un comité, formé de Votepour.ca, d'Espace d'initiatives et de l'équipe d'organisation communautaire du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS CN), a déposé le projet *Rendez-vous Limoilou: s'engager à vivre ensemble*. Les résultats ont été présentés lors d'un second événement ponctuel en 2021. C'est grâce à un investissement financier de la Fondation Lucie et André Chagnon que Rendez-vous Limoilou a eu l'opportunité de poursuivre ses efforts de mobilisation. Un comité de gestion a alors été formé pour développer une démarche en développement des communautés sur le territoire, soit le Rendez-vous Limoilou tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Méthodologie du portrait

Pour promouvoir la consultation, une centaine d'affiches ont été réparties sur le territoire et plus de 600 dépliants ont été distribués dans différents milieux (habitation, loyer modique, distributions alimentaires, porte à porte). De plus, une page Web, soit Monlimoilou.com, ainsi qu'une page Facebook ont été mises de l'avant pour le recrutement.

Consultation

Les données de la consultation proviennent des outils et activités suivantes :

454

personnes
ayant répondu à
un sondage
diffusé en ligne

40

**entretiens
individuels**
dans les quartiers
Lairet, Maizerets
et Vieux-Limoilou

47

**rencontres
informelles**
avec des
citoyen.ne.s
dans des lieux
publics

4

kiosques
dans des
événements
de Limoilou
à l'été et
l'automne 2022

5

**activités
citoyennes**
dans des
organismes de
Limoilou où
74 personnes
y ont participé

2

**activités
d'échange**
grand public

1

assemblée
de partenaires,
où **55 personnes**
furent présentes

Les données récoltées lors du sondage et des entretiens individuels ont été analysées au cours d'une série de six ateliers thématiques regroupant chacun quatre partenaires. Par la suite, les résultats de ces ateliers ont été présentés dans une rencontre collective rassemblant la douzaine de partenaires ayant participé aux ateliers d'analyse. Cette rencontre a permis de bonifier les résultats et d'identifier des pistes d'approfondissements.

Les outils de consultation sont disponibles sur demande.

Les kiosques

Fête de quartier
dans Maizerets
MaizeRÊVE

13 AOÛT 2022

Le marché public
sur la 3^e Avenue
dans le Vieux-
Limoilou

28 AOÛT 2022

Fête des Moissons
dans Maizerets
au Centre
Mgr Marcoux

17 SEPTEMBRE 2022

Fête de quartier
dans Lairet
Lairer en fête

24 SEPTEMBRE 2022

Les activités citoyennes

De chez nous
à chez vous
dans Limoilou

21 NOVEMBRE 2022

14

personnes

Mouvement
Personne d'Abord
du Québec
métropolitain

21 NOVEMBRE 2022

5

personnes

L'Évasion
St-Pie X

28 NOVEMBRE 2022

22

personnes

Motivaction
jeunesse

30 NOVEMBRE 2022

9

personnes

Lis-moi tout
Limoilou

30 NOVEMBRE 2022

17

personnes

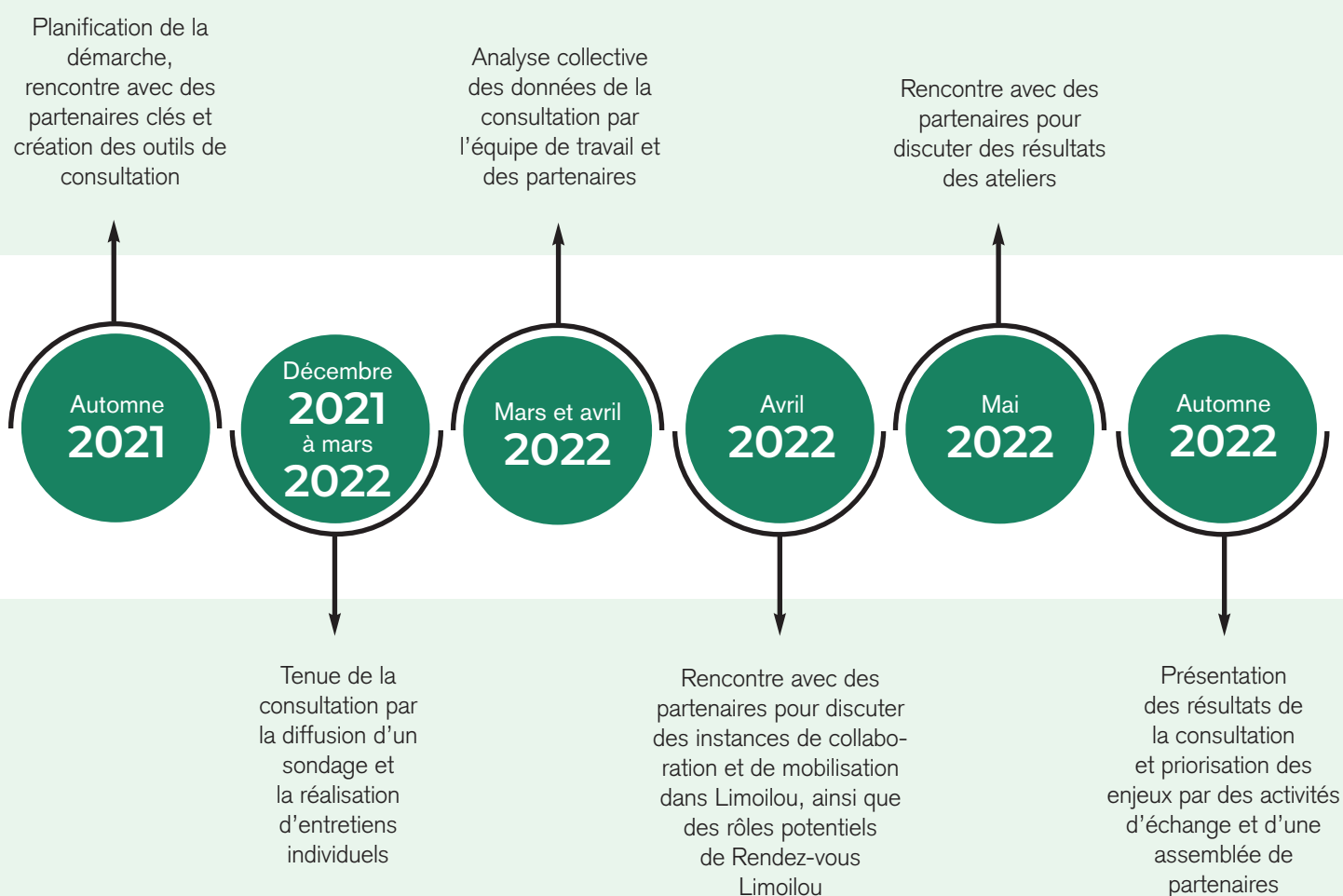


Limites

Voici les limites de la consultation qui sont à considérer dans l'analyse des données :

- Le but de la démarche de consultation n'était pas de respecter les critères d'une méthodologie scientifique. Néanmoins, autant l'élaboration des outils que l'analyse des résultats ont été réalisées avec rigueur et prudence.
- La population du Vieux-Limoilou a été plus nombreuse à répondre au sondage. Il y a donc une surreprésentation de ce quartier.
- Comme dans toute collecte, les personnes plus isolées ou marginalisées sont plus difficiles à joindre. Lorsque le sondage et les entretiens individuels furent terminés, des activités citoyennes ont été réalisées afin de rejoindre une plus grande diversité de profils. Malgré cela, nous n'avons pas été en mesure de créer des liens avec les personnes en situation d'itinérance et les personnes des Premières Nations.
- Enfin, il est à noter que la consultation a eu lieu avant une importante hausse de l'inflation. Les résultats seraient possiblement différents si la consultation avait lieu aujourd'hui. Il sera donc important de rester continuellement à l'affût des besoins, particulièrement des personnes qui vivent de plein fouet les répercussions de cette conjoncture économique.

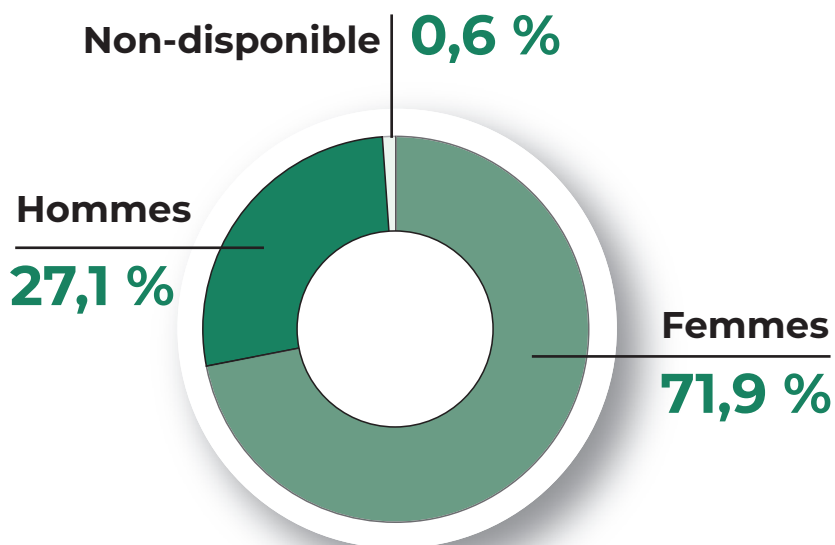
Les étapes clés de la consultation



Portrait des personnes répondantes

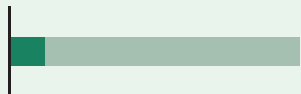
Consultation SONDAGE ET ENTREVUES

RÉPARTITION PAR GENRE



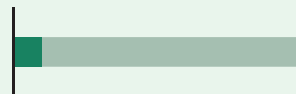
Personne à faible revenu ou ayant de la difficulté à répondre à ses besoins de base

13,2 %



Personnes issues de l'immigration

11 %



LIEU DE RÉSIDENCE

Le sondage



- Limoilou : **18,3 %**
- Vieux-Limoilou : **52,1 %**
- Maizerets : **13,3 %**
- Lairèt : **9,3 %**
- Autres (ex. paroisse, secteur) : **7 %**

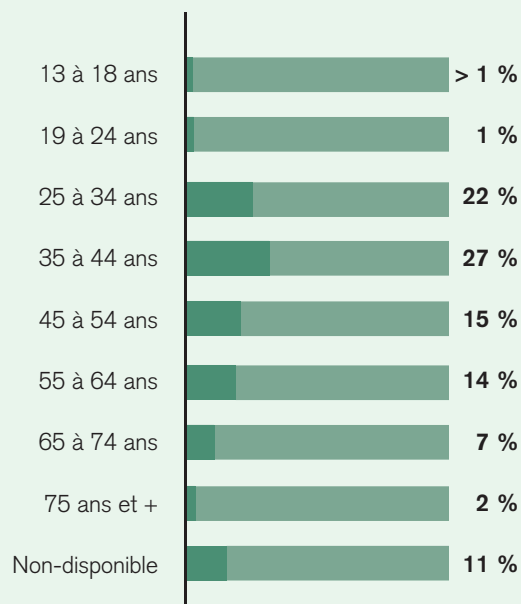
* Cette question référait plutôt au sentiment d'appartenance, soit « À quel endroit vous sentez-vous le plus appartenir ».

Les entrevues



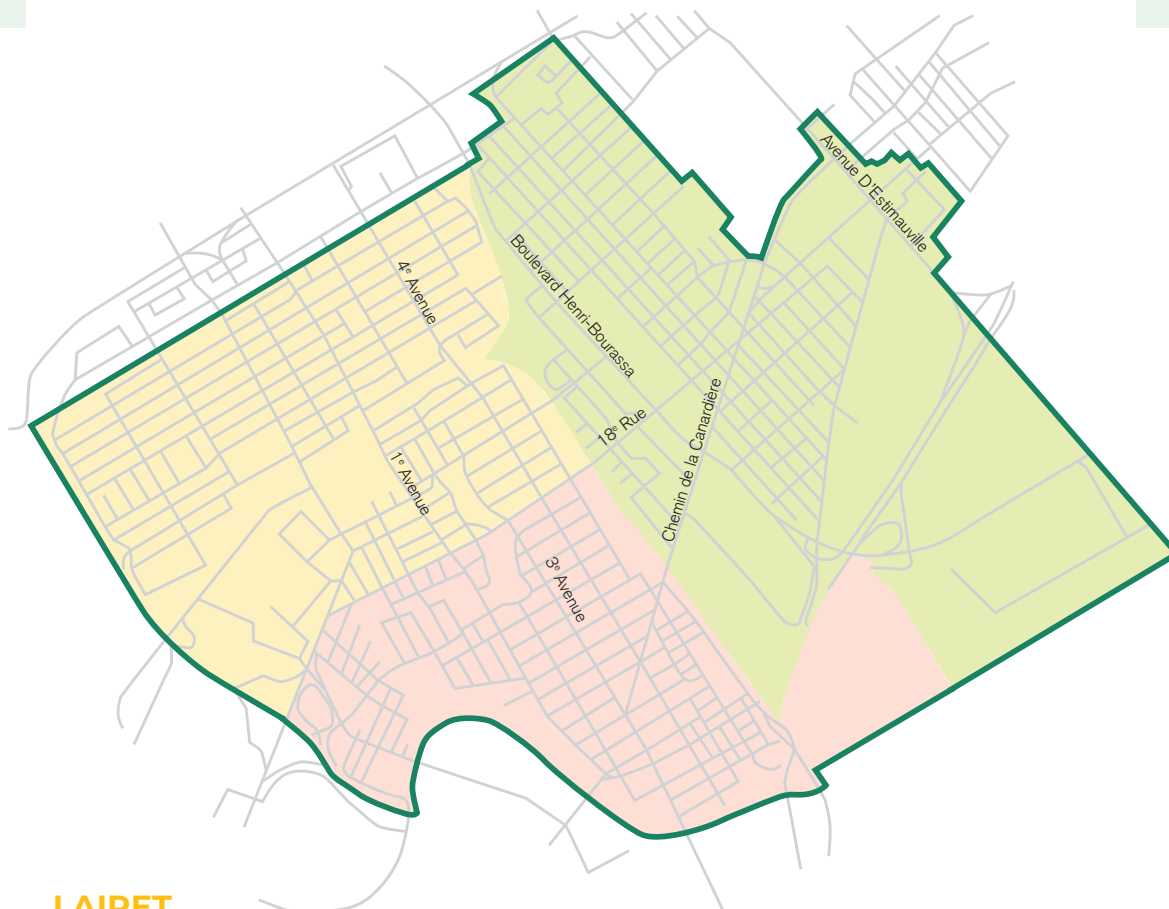
- Lairèt : **25 %**
- Vieux-Limoilou : **35 %**
- Maizerets : **40 %**

RÉPARTITION PAR ÂGES



Le Grand Limoilou

Limoilou est formé de trois quartiers, soit Laitret, Maizerets et Vieux-Limoilou. Il fait partie de l'arrondissement La Cité-Limoilou de la Ville de Québec.



LAIRET

Le quartier Laitret est délimité par la 41^e Rue (au nord), l'autoroute Laurentienne (à l'ouest), l'avenue Eugène-Lamontagne, la 18^e Rue (au sud) et une ligne de chemin de fer (à l'est).

MAIZERETS

Le quartier Maizerets est délimité approximativement par l'autoroute Félix-Leclerc (au nord), une ligne de chemin de fer (à l'ouest), le fleuve Saint-Laurent (au sud), l'avenue D'Estimauville et l'avenue Monseigneur-Gosselin (à l'est).

VIEUX-LIMOILLOU

Le quartier Vieux-Limoilou est délimité par l'avenue Eugène-Lamontagne et la 18^e Rue (au nord), le boulevard Wilfrid-Hamel et l'autoroute Laurentienne (à l'ouest), la rivière Saint-Charles (au sud) et une ligne de chemin de fer (à l'est).

Dans les mots des citoyen.ne.s

Lors de la consultation, nous avons demandé aux gens ce qu'ils apprécient le plus de Limoilou et ce qu'ils aiment le moins. Dans son ensemble, la proximité des commerces et services, la proximité avec les quartiers centraux de la Ville de Québec et les espaces verts sont mentionnés comme des avantages du territoire. Bien que ces éléments soient souvent considérés comme positifs, la majorité est également identifiée comme étant à améliorer.

Par exemple, les espaces verts et les arbres sont appréciés, mais à la fois jugés en quantité insuffisante. Plusieurs s'inquiètent de la pollution et de la qualité de l'air. Ensuite, l'accès aux commerces et services est identifié comme problématique pour différentes raisons selon les quartiers. Puis, des enjeux de sécurité routière sont mentionnés pour l'ensemble du grand Limoilou.

Les réponses à la question « **Décrivez votre quartier en 3 mots** » démontrent les similitudes entre les trois quartiers. Les mots **familial**, **vivant** et **proximité** illustrent le **grand Limoilou**. Le sentiment d'appartenance y est fort, tout particulièrement pour le Vieux-Limoilou. Cet exercice témoigne également des caractéristiques distinctes de chacun des quartiers. Pour **Lairet**, on le qualifie de **familial** et **tranquille**, ce qui contraste avec le **Vieux-Limoilou**, décrit comme **convivial**, **vivant** et **de proximité**. Quant à **Maizerets**, ce sont plutôt les mots **familial**, **accessibilité** et **multiethnique** qui le distinguent.



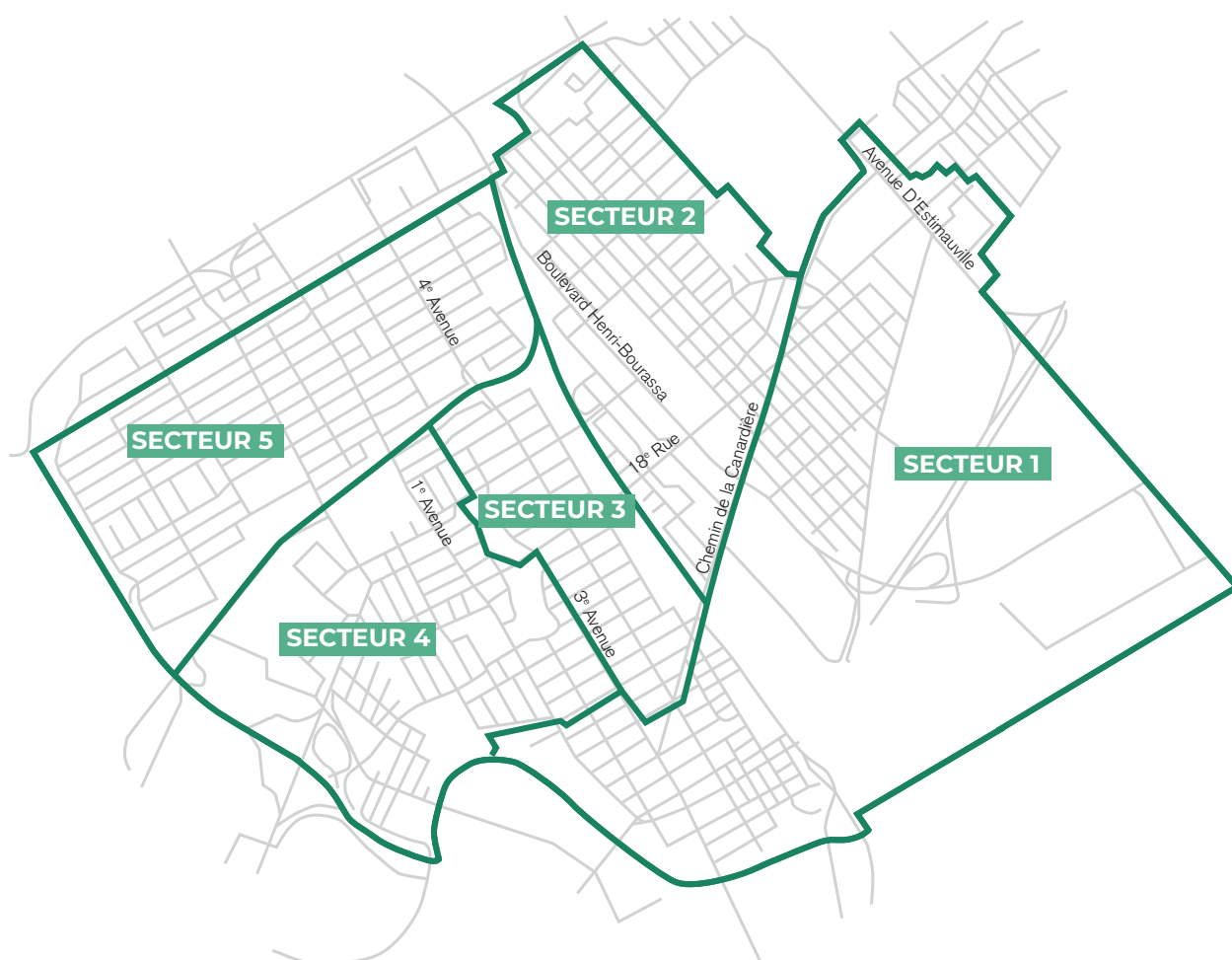
En quelques données

Cette section a été réalisée par Communagir et est basée sur les données du recensement de Statistiques Canada de 2021.

Les données ont été diffusées au courant de l'année 2022 et 2023. L'analyse est donc préliminaire, mais néanmoins utile. Un portrait plus complet des données statistiques de Limoilou sera produit ultérieurement.

Statistiques Canada présente les données de Limoilou selon les secteurs illustrés ci-dessous. À noter que les découpages indiqués par Statistiques Canada ne correspondent pas aux limites géographiques des trois quartiers de Limoilou, ce qui peut générer des défis d'analyse et de comparaison.

Division en secteurs selon Statistiques Canada





DONNÉES POPULATIONNELLES

Données générales du recensement de 2021 sur la population du grand Limoilou

Indicateur	Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3	Secteur 4	Secteur 5	Total
Population 2021	11 111	9 539	4 822	7 493	11 204	44 169
Population 2016	10 995	9 931	4 897	7 914	11 362	45 099
Variation en % 2016 à 2021	+1,1 %	-3,9 %	-1,5 %	-5,3 %	-1,4 %	-2,1 %

On constate que seulement le **secteur 1 a connu une augmentation de population**. En comparaison, la Ville de Québec a connu, sur la même période, une augmentation de population de 3,3 %.

Ces données ont surpris les citoyen.ne.s ainsi que les partenaires lorsqu'elles ont été présentées. Quant à l'augmentation de la population dans le secteur 1, **ceux-ci ont soulevé la possibilité que ce soit en raison des nouvelles constructions résidentielles.**

RÉPARTITION EN ÂGE

Données du recensement de 2021 concernant l'âge

	Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3	Secteur 4	Secteur 5	Ville de Québec
0-14 ans	11,5 %	15,4 %	12,5 %	11 %	12,2 %	14,7 %
15-64	70 %	68,2 %	70,9 %	68,6 %	65,3 %	62,5 %
65 ans et plus	18,5 %	16,5 %	16,5 %	20,4 %	22,5 %	22,8 %
Âge moyen	42,1	40,2	40,9	43,6	43,5	43,8

Nous pouvons constater que les données sont assez similaires d'un secteur à l'autre, à quelques exceptions près. Par exemple, il y a un **pourcentage légèrement plus élevé d'enfants dans le secteur 2** et des **pourcentages plus bas de personnes âgées dans les secteurs 2 et 3.**



L'HABITATION

Données du recensement de 2021 relatives à l'habitation

Indicateur	Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3	Secteur 4	Secteur 5	Total	Ville de Québec
% de ménages propriétaires	22 %	21 %	27 %	21 %	18 %	21 %	51 %
% de ménages locataires	78 %	79 %	73 %	79 %	82 %	79 %	49 %
% de ménages qui consacrent plus de 30% de leurs revenus à se loger en 2021	22,6 %	22,1 %	19 %	21,1 %	19,6 %	21,1 %	16,1 %
% de ménages qui consacrent plus de 30% de leurs revenus à se loger en 2016	26,1 %	40,5 %	22,8 %	26 %	26,1 %	29 %	18,2 %

On remarque que **le grand Limoilou est majoritairement formé de locataires**. Il y a deux constats importants qui sont mis en lumière :

- Le pourcentage de ménages qui consacrent **plus de 30 % de leurs revenus pour se loger est plus élevé dans les différents secteurs de Limoilou que pour la Ville de Québec**. Or, Statistiques Canada considère que le taux d'effort au logement doit être inférieur à 30 %.
- **Ces pourcentages sont plus bas en 2021 qu'en 2016**. Le pourcentage a également diminué pour la Ville de Québec, mais dans une moindre mesure. Cette diminution est particulièrement marquée pour le secteur 2 (une partie de Maizerets), soit un écart de 18,4 %.



REVENU

Données du recensement de 2021 relatives au revenu et à la pauvreté

Indicateur	Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3	Secteur 4	Secteur 5	Ville de Québec
Revenu médian après impôts en 2020 - Ménages	43 200 \$ (+ 24 %)	42 400 \$ (+ 25 %)	47 200 \$ (+ 19 %)	42 400 \$ (+ 24 %)	44 000 \$ (+ 21 %)	60 800 \$ (+ 18 %)
Revenu médian après impôts en 2015 - Ménages	34 944 \$	34 001 \$	39 845 \$	34 100 \$	36 403 \$	51 591 \$
% de personne vivant sous le seuil de faible revenu en 2020	13,3 %	14,8 %	10,8 %	15,8 %	10,7 %	6,2 %
% de personne vivant sous le seuil de faible revenu en 2015	23,8 %	27,2 %	4,7 %	25,7 %	19,5 %	10,4 %

On y constate les éléments suivants :

- **Le revenu médian des ménages** après impôts en 2020 **est plus bas que pour l'ensemble de la Ville de Québec.**
- Le pourcentage de **personnes vivant sous le seuil de faible revenu est plus bas** en 2020 qu'en 2015, **sauf pour le secteur 3.**
- L'augmentation du revenu médian des ménages après impôts, entre 2015 et 2020, est plus marquée dans les différents secteurs de Limoilou que dans l'ensemble de la Ville de Québec.

Ces chiffres démontrent que **le grand Limoilou se compare défavorablement à l'ensemble de la Ville de Québec.** Par contre, statistiquement parlant, la situation socio-économique des Limoulois.es s'est améliorée depuis 2015. Encore une fois, les données de recensement sont en contradiction avec le résultat des consultations : **les personnes répondantes ont plutôt l'impression que la pauvreté s'accroît sur le territoire.**

Les enjeux

Les thématiques

L'équipe de Rendez-vous Limoilou a ciblé **10 thématiques** dans le cadre de sa consultation.



Pauvreté



Inclusion



Pouvoir d'agir



Accessibilité
aux commerces
et services



Logement



Sécurité
alimentaire



Transport
et mobilité



Environnement



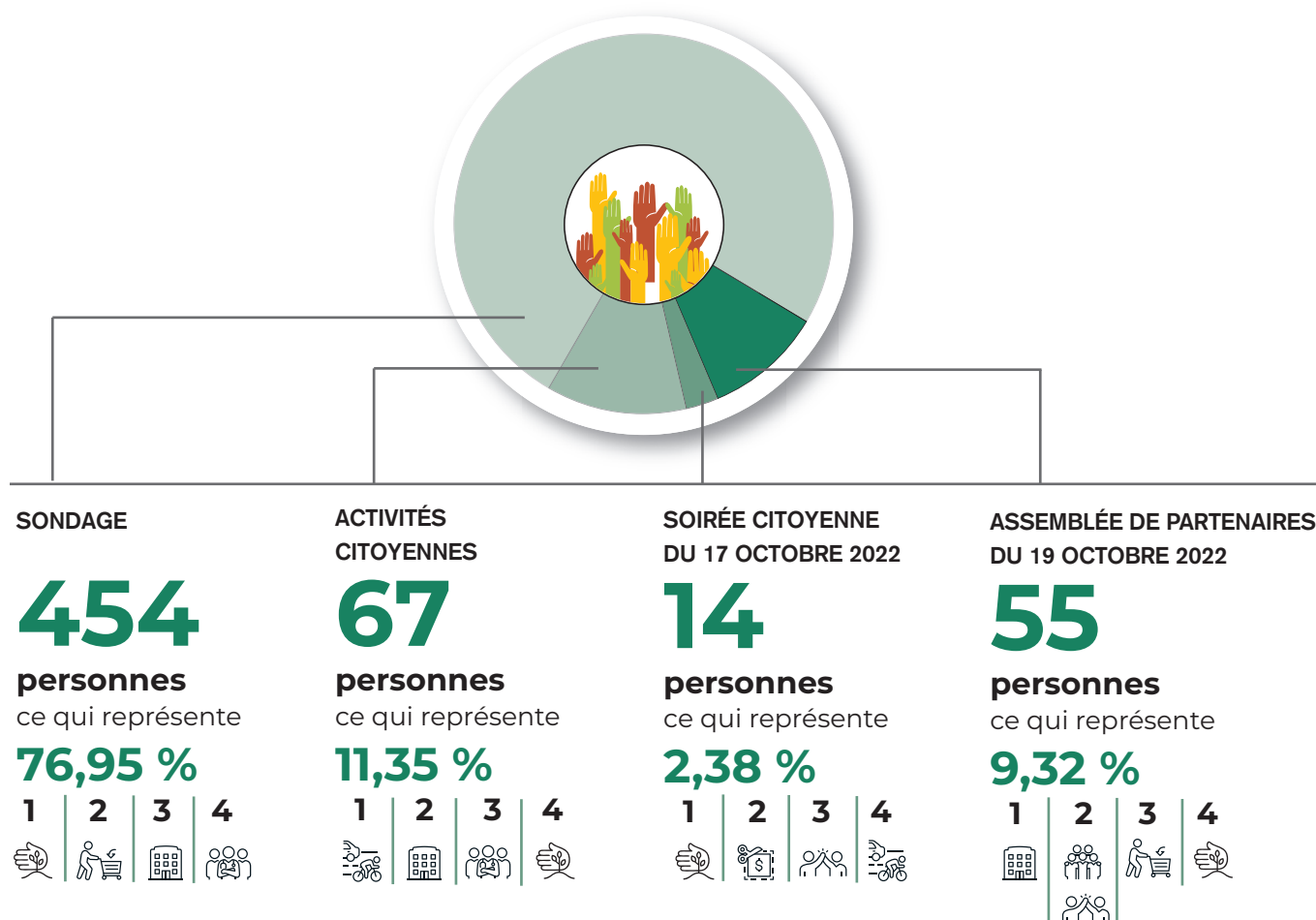
Services de santé
et services sociaux



Fracture
numérique

Les priorités

La population et les partenaires ont pu s'exprimer à de nombreuses reprises sur les enjeux qu'ils jugent prioritaires dans Limoilou.



Il est à noter que la pauvreté n'a pas été un enjeu sur lequel les partenaires ont voté lors de l'exercice de priorisation. Considérant que Rendez-vous Limoilou est une démarche de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale, cet enjeu sera traité de façon transversale.

À la suite de discussions entre partenaires et du comité de gestion, Rendez-vous Limoilou a priorisé l'environnement, le logement et la sécurité alimentaire. Le pouvoir d'agir et l'inclusion seront traités à l'intérieur de ces 3 enjeux prioritaires.



Pauvreté

Au-delà des chiffres, la pauvreté est aussi une question de perception. En effet, selon les données du recensement de Statistique Canada de 2021, la proportion de personnes à faible revenu a diminué dans Limoilou par rapport à 2016. Cet état de situation a surpris plusieurs partenaires lors de l'assemblée du 19 octobre 2022. De leur point de vue, la pauvreté aurait plutôt augmenté dans les dernières années et le fossé entre les riches et les moins nantis semble de plus en plus creux. Un écart financier qui fait craindre un exode de la population plus démunie dû à la gentrification de Limoilou, selon plusieurs personnes répondantes.

Le pourcentage des ménages qui consacrent plus de 30 % de leurs revenus pour se loger a également diminué dans Limoilou depuis 2016. Toutefois, plusieurs personnes ayant participé à la consultation ont l'impression que les logements sont de plus en plus dispendieux et de moins en moins accessibles et abordables. Elles déplorent aussi les nouvelles constructions de tours à condos qui ne répondent pas aux besoins de la population. Les partenaires ont émis le même constat. Malgré les statistiques indiquant une baisse du nombre de ménages qui consacrent plus de 30 % de leur revenu pour se loger, il y a une impression de son augmentation sur le terrain. Une situation qui laisse croire que des personnes plus aisées ont emménagé dans Limoilou tandis que des personnes plus défavorisées ont quitté au profit de quartiers plus abordables. Ces hypothèses devraient être discutées avec les acteurs du milieu pour mieux comprendre cet état de situation.

13 %

Des personnes répondantes ont un faible revenu ou de la difficulté à répondre à leurs besoins de base

La pauvreté sous différents angles

La consultation révèle que les personnes à faible revenu ont parfois une vision optimiste de leur situation. Celles qui reçoivent des prestations d'aide financière de dernier recours ou d'assurance-emploi sont portées à ne pas se considérer en situation de pauvreté, car elles basent leur perception sur des personnes vivant une situation financière moins favorable que la leur. Plusieurs s'expliquent en mentionnant qu'elles sont économes et qu'elles trouvent des alternatives.

Plusieurs personnes vivant en habitation à loyer modique (HLM) affirment ne pas avoir de difficulté à subvenir à leurs besoins de base, alors qu'un des critères pour avoir accès à un logement social est d'être à faible revenu. En permettant aux locataires de payer un loyer correspondant à 25 % de leur revenu, les personnes vivant en HLM ont un budget plus élevé pour les autres postes de dépenses. L'accès à un HLM leur permet donc plus facilement de subvenir à leurs besoins de base et peut être considéré comme un rempart contre la pauvreté.

Les réponses à la question « parlez-nous de votre situation financière » montrent que les gens abordent cet élément sous différents angles, tels que la qualité du logement, l'accès à des services complémentaires, la capacité d'économiser, l'accès à du luxe et la capacité d'avoir des projets d'avenir. On constate également que de façon générale, les personnes répondantes sont conscientes qu'il existe d'autres types de pauvreté que financière ou matérielle. Il peut également être question d'absence de réseau de soutien, de l'absence de diplôme et plus encore.

Hausse du coût de la vie

Il est à noter que depuis le recensement de 2021, la hausse du coût de la vie a eu un impact significatif sur la vie des gens. Au Québec, l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 6,7 % en 2022, comparativement à 3,8 % en 2021, selon l'Institut de la statistique du Québec. Le taux de personnes à faible revenu et le taux d'effort au logement seraient probablement différents aujourd'hui. Par exemple, les organismes d'aide alimentaire affirment que les demandes explosent. Une responsable d'un organisme distribuait déjà un nombre record de boîtes de denrées alimentaires pendant la pandémie, allant jusqu'à 650 boîtes. Or, en 2022, la distribution a augmenté à environ 900 boîtes par semaine.

6,7 %

**Augmentation de l'indice
des prix à la consommation (IPC)
en 2022**



Inclusion

Dans cette section, nous cherchons à savoir comment est le vivre-ensemble dans le grand Limoilou, c'est-à-dire la cohabitation entre les individus ou les communautés. Nous souhaitons également connaître plus spécifiquement les situations de citoyen.ne.s vivant de l'exclusion sociale, de la discrimination ou de l'isolement et quels sont les moyens mis en place pour atténuer ces situations.

Faits saillants

La diversité et la mixité sociale sont considérées comme étant des forces du grand Limoilou.

On nomme l'importance de tisser des liens, de respecter les différences, de briser les préjugés et d'avoir plus d'espaces d'échanges.

Plusieurs résident.e.s de Lairet et de Maizerets nomment des lieux de rassemblement du Vieux-Limoilou et considèrent qu'il manque de lieux de rassemblement dans leur propre quartier.

Le sentiment d'insécurité semble s'être accru pour certain.e.s résident.e.s dans les dernières années.



Éléments positifs

La mixité sociale est identifiée par un grand nombre de personnes comme étant un élément positif. On fait référence aux divers statuts économiques, aux différentes tranches d'âge ainsi qu'à la grande diversité ethnique. On aime l'entraide dans la communauté, l'esprit de bon voisinage, la vie de quartier ainsi que les places publiques qui favorisent les rencontres. Plusieurs personnes répondantes ont mentionné qu'elles apprécient que le grand Limoilou soit bâti à échelle humaine.



**« Le vivre-ensemble et la mixité, c'est Limoilou.
Il faut garder ces valeurs. »**



Éléments problématiques

Obstacles du vivre-ensemble

Les grands développements de logements auraient un effet négatif sur la vie communautaire. La gentrification est identifiée comme un danger pour la mixité et le vivre-ensemble dans le grand Limoilou. Certains mentionnent que les nouvelles personnes résidentes, plus aisées, sont moins tolérantes envers autrui. D'autres affirment que de plus en plus de Limoulois.es doivent quitter en raison du coût trop élevé des logements. D'ailleurs, on observe une augmentation de l'itinérance sur le territoire.

« D'ici 10 ans, le quartier risque de devenir un ghetto enbourgeoisé. »

Des personnes issues de l'immigration qui ont participé à l'une des activités citoyennes rapportent que leur relation avec le voisinage peut s'avérer difficile. La cohabitation dans un milieu de vie, soit avec de grandes familles ou encore des odeurs de cuisine multiculturelles sont parfois considérées comme dérangeantes.

Dans un autre ordre d'idées, quelques personnes ont dit ressentir un sentiment d'insécurité, particulièrement en soirée. Certain.e.s évitent les parcs et le sentier linéaire de la rivière St-Charles et d'autres évitent tout simplement de sortir. On rapporte des gestes de violence, de la criminalité, des vols, des gens en état d'ébriété ou qui ont des enjeux de santé mentale. Certains croient que la situation s'est détériorée avec le temps. Un répondant mentionne que l'importante présence policière affecte négativement l'atmosphère du grand Limoilou, alors qu'un autre aimerait qu'il y en ait davantage pour renforcer le sentiment de sécurité. Des personnes ayant participé à une activité citoyenne à St-Pie X perçoivent la présence policière quotidienne comme de la surveillance ce qui diminue leur sentiment de sécurité.

Exclusion

Ce sont 3 % des personnes sondées qui affirment vivre de l'exclusion sociale. Parmi ces personnes, la pauvreté est identifiée comme l'une des causes. Lorsqu'un individu est en situation de pauvreté, l'accès à des activités, des lieux et des loisirs peut être limité. De plus, la honte et le mépris engendrés par la situation financière contribuent au sentiment d'exclusion. Selon quelques personnes, la pandémie aurait aussi joué un rôle, en raison des mesures sanitaires et du confinement.

3 %

Des personnes sondées affirment vivre de l'exclusion sociale

D'autres éléments sont soulevés comme des facteurs d'exclusion, tels qu'être un parent monoparental, un proche aidant, une personne en situation de handicap ou d'avoir un statut d'immigration. Ce dernier élément peut causer l'exclusion d'individus de certains programmes ou encore rendre difficile l'accès à un travail.

Des partenaires ont observé que les personnes âgées cumulent des facteurs de vulnérabilité, notamment la mobilité réduite, le manque d'accessibilité universelle et la fracture numérique. Puis, bien qu'elles soient nombreuses à vivre depuis longtemps dans le grand Limoilou, il est rare que des efforts particuliers soient réalisés pour bien les inclure dans les stratégies de changements comme les consultations publiques.

Discrimination

Quant à la discrimination, très peu de personnes répondantes ont affirmé en vivre personnellement, mais certains des incidents rapportés sont en lien avec l'accent, la couleur de la peau, la religion ou un nom à consonance non-francophone.

Isolement

Environ 22 % des personnes sondées ont le sentiment de vivre de l'isolement. Le tiers dit ne pas avoir accès à un réseau de soutien, tandis que les deux autres tiers nomment leurs famille, ami.e.s et conjoint.e.s comme ressource au sein de leur entourage. À cette liste, certaines personnes ajoutent leurs voisin.e.s, leurs collègues, des professionnel.le.s de la santé et des organismes communautaires.

22 %

Des personnes sondées ont le sentiment de vivre de l'isolement



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Favoriser le dialogue, la communication et l'entraide avec une plateforme d'échange de services, par exemple.
 - Mettre en place davantage d'activités d'échange et de partage comme des rencontres intergénérationnelles et interculturelles.
 - Organiser des activités de sensibilisation sur les diverses réalités culturelles, sexuelles ou de genre afin de briser les préjugés et créer des liens.
 - Prévoir plus de commerces de proximité qui favorisent les rencontres.
 - Planifier plus d'activités de loisirs, de fêtes de quartier et d'événements accessibles financièrement pour les personnes à faible revenu. Accès-loisirs est nommé comme une belle alternative.
 - Aménager plus de lieux de rencontres comme des parcs et des places publiques.
 - Multiplier les lieux de proximité à l'aide de bancs, de tables à pique-nique ou de balançoires, notamment pour les personnes âgées ou ayant des enjeux de mobilité.
 - Mettre sur pied un centre communautaire dédié aux personnes handicapées et davantage de services pour les personnes sourdes et malentendantes.
 - Installer plus de toilettes publiques adaptées, par exemple au parc linéaire de la rivière Saint-Charles.
 - Proposer des visites d'amitié pour les personnes isolées et des services pour les personnes seules.
 - Offrir davantage de ressources pour les familles, comme des groupes de parents, des services de répit, des haltes-garderies et des activités pour les jeunes enfants.
 - Soutenir davantage les personnes en situation d'itinérance à l'aide de plus d'intervenant.e.s communautaires dans les lieux publics tels que des travailleurs et travailleuses de rue.
- Renforcer le sentiment de sécurité du grand Limoilou, tout en travaillant sur le tissu communautaire.
- Faire connaître davantage les ressources d'aide en place et bonifier l'offre de services pour accueillir les nouveaux arrivants.





LAIRET

Le Parc Saint-Odile, la Place Jean-Béliveau, le Grand Marché et le Parc Marchand sont des lieux de rassemblement fréquemment nommés lors de la consultation. D'autres lieux sont mentionnés moins souvent, mais sont tout aussi importants, dont le Parc de l'Oasis-de-Saint-Albert-le-Grand. « C'est un point de rassemblement pour les gens de [mon] âge. En temps de covid, ce lieu a pris beaucoup d'importance », affirme une répondante d'une soixantaine d'années.

Éléments problématiques

Pour plusieurs, Lairet n'est pas aménagé de manière conviviale. On mentionne également qu'il manque d'activités et d'événements dans le quartier, particulièrement dans Sainte-Odile.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Améliorer l'accessibilité aux toilettes publiques comme au Pavillon Sainte-Odile.
- Mettre sur pied une maison des jeunes et un local communautaire pour y faire des activités.
- Offrir des activités familiales et culturelles.



MAIZERETS

Les lieux de rassemblement les plus souvent nommés sont le Domaine de Maizerets et le Parc Bardy.

Éléments problématiques

Certaines personnes considèrent que Maizerets n'est pas aménagé de manière conviviale. On mentionne qu'il n'y a pas assez de lieux de rassemblement et qu'il manque d'animation. Quant à la Place Maizerets, quelques-unes rapportent qu'elle est plus ou moins intéressante en raison de la circulation automobile, du manque d'ombre, du bruit et de l'itinérance.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Mettre en place davantage de lieux de rencontres et d'activités dans le quartier.



VIEUX-LIMOILLOU

Le Parc Cartier-Brébeuf, le Parc Ferland, la Place Limouloise et la 3^e Avenue dans son ensemble sont les lieux de rassemblement les plus souvent nommés.



La piste d'amélioration

Solutions

- Valoriser et animer davantage le parc Cartier-Brébeuf et le parc Sylvain-Lelièvre.

Quelques initiatives du territoire

- Le projet **De chez nous à chez vous dans Limoilou** vise à soutenir la participation sociale des personnes âgées vivant dans les HLM de Limoilou, à améliorer et rendre plus accessible les services et ressources qui s'adressent à elles, puis à resserrer les liens entre les partenaires de la communauté qui agissent auprès d'elles.
- **Lairet en fête, MaizeRÊVE et 100 % Limoilou**, festival de quartier (Vieux-Limoilou) sont des fêtes de quartier organisées par des comités de partenaires dans l'objectif d'offrir un lieu d'échange à la population, de favoriser leur ancrage à leur quartier ou leur mise en relation avec le milieu.
- **Limoilou en vrac** est un organisme à but non lucratif dont la mission est la participation au développement de l'identité et de la vitalité économique et culturelle.

LAIRET Le Centre **Signes d'espoir** est un organisme communautaire spécialisé en surdité qui offre des services de réadaptation, d'intégration sociale et de soutien psychosocial à des personnes avec ou sans handicap associé.

Motivaction Jeunesse porte le projet Ensemble nous sommes le monde! qui souhaite sensibiliser la population québécoise à l'importance du vivre-ensemble.

MAIZERETS Le **GRIS Québec** offre des ateliers qui permettent de sensibiliser les groupes aux réalités des personnes de la diversité sexuelle et de genre.

La **Table de partenaires St-Pie X** rassemble des acteurs des milieux communautaire, institutionnel et éducatif. Elle est un lieu d'échange et de mise en action liée aux enjeux qui touchent les locataires de ce HLM.

VIEUX-LIMOILOU Le **Relais d'Espérance** offre un café rencontre à toute personne désireuse de briser l'isolement au sein d'un milieu de vie chaleureux et stimulant.

La **Maison de la famille de Québec** propose un service d'écoute téléphonique afin d'offrir de l'écoute, des conseils, du réconfort et des références à toute personne vivant une situation difficile alors que le réseau familial ou social ne peut lui venir en aide.



Pouvoir d'agir

La perspective du pouvoir d'agir favorise la mise à contribution des individus, groupes, organisations et collectivités dans l'élaboration et la mise en œuvre de changements adaptés à leur réalité et à leurs aspirations (Communagir, 2023). Dans cette thématique, nous demandons si les Limoulois.es ont l'impression de pouvoir changer les choses dans leurs quartiers et de connaître leurs perceptions face à ce sujet.

Faits saillants

32,6 % des personnes consultées font du bénévolat et la majorité qui n'en fait pas déjà a indiqué qu'elle aimerait en faire.

44,7 % des personnes sondées ont l'impression d'être en mesure de pouvoir changer les choses sur le territoire du grand Limoulou. Ce pourcentage diminue à 32,2 % pour les répondant.e.s de Maizerets, et augmente à près de 50 % dans le Vieux-Limoulou.

43 % des personnes sondées n'ont pas l'impression de pouvoir faire changer les choses.

Des personnes ont des attentes envers les différents paliers de gouvernement et croient que ce sont ces derniers qui peuvent faire une différence.



Éléments problématiques

Freins à l'engagement

Dans le grand Limoilou, une proportion importante de personnes répondantes n'ont pas l'impression d'être en mesure de faire changer les choses dans leur quartier. Les principaux motifs sont les suivants :

Le manque de temps

45 %

**Le fait de ne pas savoir
à qui s'adresser**

30 %

**L'impression que ça
ne change rien**

24 %

D'autres freins à l'engagement ont été nommés. La plupart des organismes sont ouverts seulement en journée, ce qui limite la participation d'une majorité de travailleurs et de travailleuses. Le fait d'avoir des enfants, bien qu'il puisse s'agir d'une source de motivation pour s'impliquer et faire changer les choses, constitue également un frein pour certaines personnes répondantes. D'autres obstacles importants à l'engagement sont liés aux restrictions sanitaires dues à la pandémie.

Des personnes ne se sentent pas assez représentées ou considérées lors des décisions, pas assez compétentes ou croient manquer de connaissances pour s'impliquer. Une répondante a soulevé qu'il y a plusieurs consultations dont on ne connaît pas les suites, une situation qui s'avère démobilisante.

Des répondant.e.s ont aussi l'impression qu'il faut investir beaucoup de temps pour peu de résultats. Certaines personnes ont aussi mentionné de mauvaises expériences passées, dont la complexité bureaucratique, l'absence de résultats, les désillusions et l'impression qu'il faut avoir de l'argent ou des contacts pour réussir à faire bouger les choses.

Responsabilité de la lutte à la pauvreté

Quelques personnes répondantes croient que la lutte à la pauvreté est du ressort des élu.e.s et non à la population ou aux organismes communautaires. Lors d'une activité, une citoyenne a affirmé que « localement, les organismes ne peuvent rien faire pour lutter contre la pauvreté, c'est un problème trop large ». Un propos qui a été rapporté lors de l'assemblée du 19 octobre dernier et qui a fait réagir les partenaires. Les partenaires ont considéré important de changer cette perception auprès de la population.



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Promouvoir les lieux d'implication et valoriser l'engagement.
 - S'impliquer dans des organismes communautaires, des initiatives citoyennes et des projets collectifs tels que les jardins communautaires, le compost communautaire, les ruelles vertes, les associations de locataires.
 - Favoriser le pouvoir d'agir en encourageant l'engagement dans des espaces collectifs locaux tels que les conseils de quartier.
 - Mettre sur pied des budgets participatifs.
 - Tenir des grands forums réunissant les citoyen.ne.s et les élu.e.s.
 - S'impliquer, soit dans des actions concrètes sans engagement à long terme ou plutôt au sein d'actions collectives qui demandent plus de temps et d'engagement. Les deux pistes ont été soulevées.
 - Encourager, soutenir et mettre en valeur les compétences des citoyen.ne.s. dans les stratégies de changement.
 - Réaliser plus de sondages et de consultations, en faire davantage la promotion et bien diffuser les résultats. Multiplier les occasions de discuter des enjeux sociaux, telles que la consultation de Rendez-vous Limoilou.
 - Installer plus de babillards communautaires, comme dans les épiceries ou les abris-bus.
 - Utiliser davantage le format papier pour rejoindre les gens qui n'ont pas accès aux technologies.
 - Participer, en tant que citoyen.ne, aux rencontres du conseil municipal ou être en communication avec les élu.e.s.
- Promouvoir le service 311 de la Ville de Québec pour déposer des plaintes ou suggérer des pistes de solution.

« En s'impliquant dans le comité des ruelles vertes, en participant à des manifestations, en suivant les débats au conseil de quartier. Je suis quand même consciente des limites de tout cela et que des pressions s'exercent sur les gouvernements comme dans le cas de l'augmentation de la norme du nickel dans l'air. J'ose espérer que les citoyens peuvent changer les choses. Leur opposition à l'agrandissement [du Port de Québec] conjugué à d'autres organismes a porté fruit. »

Quelques initiatives du territoire

■ **VITAM, Centre de recherches en santé durable** du CIUSSS CN, a pour mission de développer et de mobiliser des connaissances afin de contribuer à la promotion et à l'amélioration de la santé par la recherche intersectorielle et socialement responsable. Il prône l'implication citoyenne dans les projets de recherche.

LAIRET **Lis-moi tout Limoilou** a comme mission de favoriser l'autonomie et la participation sociale des personnes peu ou pas scolarisées en offrant des formations en alphabétisation et en francisation.

Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain est un organisme d'entraide, de promotion et de défense des droits et des intérêts « Par et Pour » les citoyen.ne.s adultes vivant avec l'étiquette de la « déficience intellectuelle ».

MAIZERETS **L'Évasion St-Pie X** intervient prioritairement aux Appartements St-Pie X auprès des familles dans toute leur diversité afin de favoriser la santé et le mieux-être ainsi qu'une appropriation de leur milieu de vie, dans une optique du développement du pouvoir d'agir.

Parents-espoir se donne pour mission d'élever le niveau de confiance et de conscience nécessaire à l'appropriation du pouvoir d'agir des parents qui veulent améliorer leur santé mentale ainsi que leur vie familiale, personnelle et sociale.

VIEUX-LIMOILLOU **Centre Femmes aux 3 A de Québec** est un milieu de vie qui a pour but de prévenir la judiciarisation et la récidive chez les femmes en situation de délinquance en offrant un soutien et un accompagnement permettant de réorganiser leur vie et d'en reprendre le contrôle.

Mères et monde est un centre communautaire et résidentiel par et pour les jeunes mères, âgées entre 16 et 30 ans, afin d'améliorer leurs conditions de vie ainsi que celles de leur famille.



Accessibilité aux commerces et services

Dans cette thématique, nous voulons savoir si les Limoulois.es sont en mesure de répondre à leurs besoins dans leur quartier. Nous souhaitons les entendre concernant l'accessibilité physique, économique et universelle des commerces et services du grand Limoulois. Par ailleurs, si vous souhaitez avoir plus de détails sur l'accessibilité aux services de santé et services sociaux, consultez la page 77, et pour l'alimentation, la page 52.

Faits saillants

L'accessibilité des commerces et services est appréciée, mais est à la fois considérée comme une problématique.

Les commerces ne sont généralement pas accessibles financièrement lorsqu'ils sont situés à proximité. Au contraire, ceux qui sont les plus accessibles financièrement sont généralement situés aux limites du territoire.

Il y a peu de commerces accessibles aux personnes en situation de handicap.



Éléments positifs

Le grand Limoilou est apprécié pour ses commerces de proximité. Il est possible de se déplacer à pied ou à vélo pour aller faire l'épicerie, des courses ou des sorties.

« C'est ce que j'ai adoré en m'établissant ici, tout, ou presque peut se faire à pied. »



Éléments problématiques

Accessibilité financière

Plusieurs commerces du grand Limoilou ne conviennent pas aux personnes plus démunies. « Les prix sont à la hausse! Ça coûte de plus en plus cher de vivre à Limoilou ». On mentionne qu'il n'y a pas assez de quincailleries, de services financiers, de fruiteries, de couturiers, de buanderies ainsi que des épiceries et boulangeries abordables. Des résident.e.s à faible revenu affirment sortir du territoire afin de faire des économies.

Accessibilité universelle

L'amélioration de l'accessibilité physique des commerces a été nommée à de nombreuses reprises, particulièrement ceux situés sur la 3^e Avenue.

« L'accessibilité universelle devrait être obligatoire pour tous les services de proximité. Il doit y avoir des subventions pour les commerçants. Cela va servir aux familles et aux aînés en plus de favoriser la participation sociale des personnes handicapées. »

Les trottoirs, les entrées et les escaliers des commerces ne permettent pas aux chaises roulantes, aux quadriporteurs et aux poussettes d'entrer. À une activité citoyenne, des personnes âgées ont déploré le manque de rampes d'accès et les allées trop étroites dans les commerces. De plus, lors de plus longs déplacements avec leurs véhicules électriques, elles craignent parfois de manquer de batterie.



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Améliorer l'accessibilité physique des commerces.
- Diffuser une liste des lieux qui respectent les principes de l'accessibilité universelle.
- Installer des bornes électriques pour recharger les quadriporteurs et vélos électriques comme il y a au Domaine de Maizerets.





LAIRET

Éléments problématiques

Plusieurs personnes consultées ont mentionné qu'il manque de diversité en termes de services et commerces dans Lamoignon. La 1^{ère} Avenue est citée comme étant dévitalisée.

« La 3^e Avenue est extraordinaire, mais il serait bien temps de regarder ce qu'on peut faire pour rendre la 1^{ère} Avenue tout aussi invitante ! »

On observe une perte de services dans les dernières années. Place des Chênes est souvent considérée comme étant désuète. Puis, on remarque une hausse des prix des produits dans le quartier probablement liée à la gentrification du Vieux-Limoilou.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Revitaliser la 1^{ère} Avenue et y prévoir des commerces accessibles financièrement.
- Diversifier les commerces de proximité, notamment sur la 1^{ère} Avenue et dans le secteur Sainte-Odile.



MAIZERETS

Éléments problématiques

Les services et commerces sont inégalement répartis dans le quartier. En effet, ils y sont concentrés aux extrémités du quartier et les personnes sans voiture y ont plus difficilement accès. De manière générale, les personnes répondantes considèrent que Maizerets a un nombre insuffisant de services et de commerces, plusieurs se déplacent donc hors du quartier pour faire leurs courses.

« Maizerets est un quartier populaire et on y trouve peu de services. C'est dommage car les résidents ont besoin de pouvoir accéder aux services à pied. »

On observe une perte de services depuis les dernières années. Le chemin de la Canardière et la 18^e rue sont identifiés comme des artères où il n'y a pas de diversité de services en plus d'être difficiles à traverser. De plus, les Galeries de la Canardière sont décrites comme étant désuètes.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Instaurer davantage de services et de commerces de proximité.
- Revitaliser les Galeries de la Canardière.



VIEUX-LIMOILLOU

Éléments problématiques

Les commerces de proximité situés sur la 3^e Avenue ne sont pas accessibles financièrement. L'accessibilité physique est tout aussi difficile, puisque beaucoup de commerces ne sont pas adaptés pour les personnes à mobilité réduite en raison des escaliers, de l'absence de rampe d'accès ou des allées trop étroites pour s'y déplacer avec un appareil.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Ouvrir davantage de commerces abordables sur la 3^e Avenue.
- Améliorer l'accessibilité universelle des commerces.

Quelques initiatives du territoire

- Le Comité d'action des personnes vivant des situations de handicap (CAPVISH), situé dans le quartier Saint-Roch, promeut l'accessibilité universelle sur l'ensemble du territoire de la Capitale-Nationale.

LAIRET La **Bouchée généreuse** offre des meubles et des vêtements à prix modique.

La **Friperie le Sous-solde du Patro Roc-Amadour** est un comptoir vestimentaire en plus d'offrir divers articles.

Noschoses est un centre de récupération, valorisation et vente en ligne de matériel usagé.

MAIZERETS **L'Évasion St-Pie X** a une friperie de vêtements et de divers accessoires à faibles coûts.

La **Librairie Vincent Legendre** vend des livres d'occasion à faibles coûts.

Ordi-Livres Signes d'Espoir récupère, recycle et revend des ordinateurs, des livres, des disques vinyles, CD et DVD.

VIEUX-LIMOILLOU La **Friperie du Pavois** permet à la population de se vêtir à prix modique.



Logement

Cette section porte sur la situation du logement dans le grand Limoulois. Nous souhaitons notamment connaître l'opinion des citoyen.ne.s sur l'état, l'abordabilité et les types de logements que l'on retrouve sur le territoire. En somme, nous voulons savoir si les Limoulois.es sont satisfait.e.s de l'endroit où ils et elles habitent.

62 %

**Des personnes sondées
croient qu'il faut améliorer
les conditions de logement**

Faits saillants

62 % des personnes sondées croient qu'il faut améliorer les conditions de logement dans le grand Limoulois.

Les nouveaux développements et la hausse du prix des loyers font fortement réagir.

L'état des logements existants ainsi que le manque de logements sociaux ou abordables sont soulevés à de multiples reprises.

Saviez-vous que?

Le loyer d'un **logement social et communautaire** correspond à 25 % des revenus du locataire.

Un **logement abordable** a un loyer qui correspond à un prix plus bas que le prix médian des logements d'un territoire.

**Logement
social et
communautaire =**

25 %

du revenu



Éléments problématiques

Gentrification

Plusieurs personnes répondantes observent une gentrification du grand Limoilou, soit le déplacement de personnes plus démunies par l'arrivée d'une population plus fortunée. Les prix des loyers sont trop élevés et augmentent à un rythme plus rapide qu'auparavant. On affirme également qu'il est dispendieux pour une personne seule d'y habiter. Certain.e.s redoutent de ne plus être en mesure d'y vivre dans les prochaines années et dénoncent des propriétaires de faire de la spéculation. Jeunes et moins jeunes se désolent de la nouvelle offre locative qui est principalement composée de condos de luxe. Il y a une inquiétude face à ces nouveaux développements, car ils ne correspondent pas aux besoins de la population. Les participant.e.s d'une activité citoyenne se soucient de l'avenir des personnes sous le seuil de la pauvreté.

La nouvelle offre de logement nuirait à la mixité sociale du territoire et contribuerait à l'exode de la population locale. Une jeune fille du secondaire a soulevé que ses parents ont été dans l'obligation de déménager en raison d'un logement trop onéreux. « Bientôt, il va falloir être très riche pour pouvoir habiter ici... c'est une vraie catastrophe! », craint une citoyenne. On affirme même que des résident.e.s de longue date se sentent contraint.e.s de déménager afin de trouver des logements qui correspondent mieux à leur revenu. Cette situation est décrite comme « une perte pour l'âme de Limoilou ».

Rénoviction

Une rénoviction, c'est lorsqu'un propriétaire évince illégalement un locataire de son logement sous prétexte qu'il souhaite faire des rénovations. On note la pratique de ces dites rénovictions sur le territoire.

« Il s'effectue de plus en plus de « rénovictions » et cette situation m'inquiète beaucoup. Je n'aurais pas les moyens de rester dans mon quartier si je perds mon logement actuel en étant moi-même victime de cette pratique. »

État des logements

On observe une dégradation de la qualité des logements déjà existants dans le grand Limoilou. Il y a notamment des problèmes de salubrité, de moisissures, d'insonorisation, d'isolation et des fuites d'eau. Ce dernier point est particulièrement soulevé dans le Vieux-Limoilou. On y ajoute l'inaction des propriétaires ou de longs délais avant qu'ils agissent. Le manque de climatisation est aussi un enjeu. Avec une qualité de l'air qui inquiète, ouvrir les fenêtres n'est parfois pas une option intéressante.

De plus, quelques personnes ont indiqué avoir un appartement trop petit pour leurs besoins et qu'il manque de grands logements pour les familles.

Autres problématiques

D'autres problématiques sont nommées telles que du bruit, des vols et un **senti-ment d'insécurité**. Aussi, il est parfois question de relations tendues entre chambreurs dans les maisons de chambre et pensions. Quelques personnes ont mentionné avoir des **relations difficiles** avec leur propriétaire ou gestionnaire d'immeuble, notamment dans des cas de contestations de hausses de loyer ou lorsque des plaintes sont faites sur le comportement d'autres locataires.

À cette liste s'ajoutent les locations temporaires comme *Airbnb* qui causent divers enjeux comme la perte de logements sur le marché locatif et une atteinte à la vie de quartier. Plusieurs personnes consultées mentionnent qu'il n'y a pas suffisamment de **logements sociaux** et qu'il y a de longs délais avant d'y avoir accès. Une participante d'activité citoyenne se questionne à savoir pourquoi ce ne sont pas des HLM qui sont construits à la place des condos de luxe.

« Il n'y a pas assez de logements abordables. Par contre, les condos poussent comme des champignons ! »

Même si une majorité de personnes ayant participé à notre consultation se dit satisfaite de leur logement, plusieurs apportent comme nuance qu'elles se considèrent « chanceuses, car ce n'est pas le cas pour tout le monde dans Limoilou ».



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Préserver des logements à bas prix est identifié comme un bouclier contre la gentrification et un moyen pour préserver la mixité sociale du grand Limoilou.
- Mettre en place des moyens pour ralentir l'augmentation du prix des loyers, entre autres en instaurant un registre des loyers.
- Construire davantage de logements sociaux, de coopératives et de logements accessibles aux personnes à mobilité réduite. En contrepartie, on aimerait prioriser l'entretien des logements existants avant d'en construire de nouveaux.
- Faire adopter une politique qui garantit un minimum de logements abordables dans le grand Limoilou par la Ville.
- S'assurer d'un meilleur encadrement du développement immobilier par la Ville.
- Sensibiliser le gouvernement du Québec aux enjeux de logement. Des jeunes du secondaire ont nommé la manifestation comme moyen d'action.

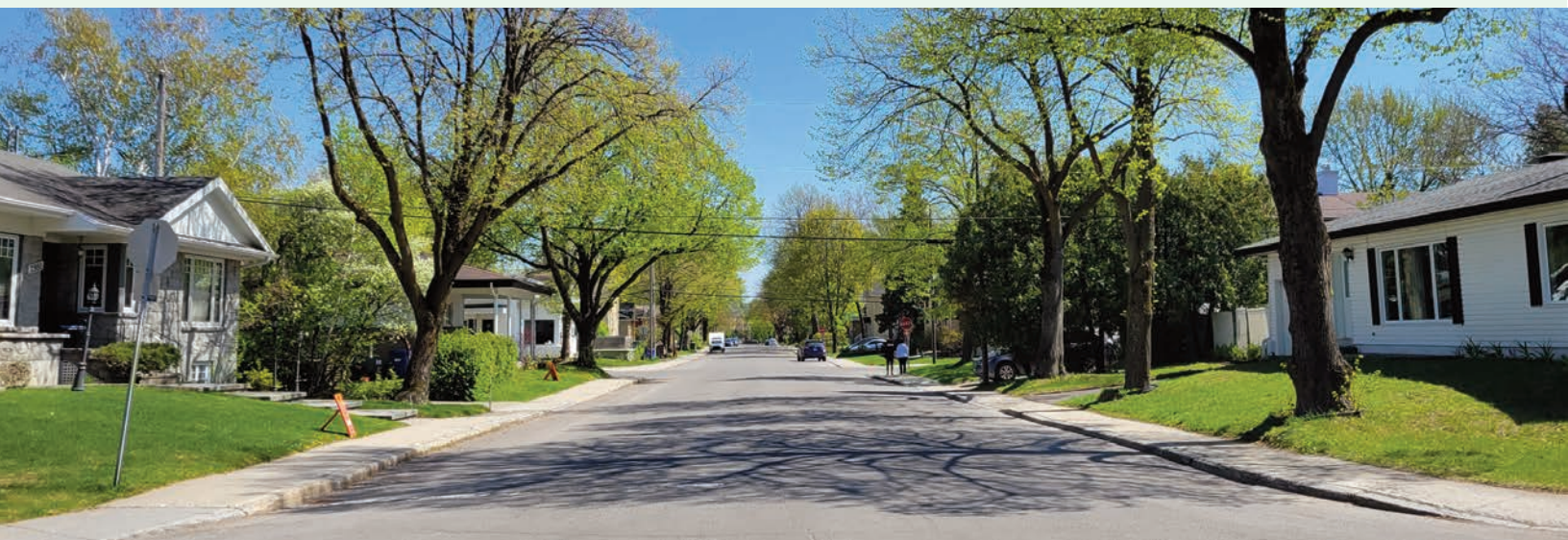


LAIRET

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires



- Favoriser la construction de logements sur le site de l'ancien Colisée.





MAIZERETS

Éléments problématiques

On rapporte que Maizerets est en pleine transformation. On pointe du doigt les nouvelles constructions, particulièrement l'écoquartier d'Estimauville qui est ciblé comme étant un secteur gentrifié. Une répondante à faible revenu craint de ne plus être en mesure de vivre dans le quartier prochainement. « Dans quelques années tu vas voir du monde très riche et très pauvre ». Les publicités de logement à louer annoncent des prix très élevés et on note des augmentations de loyer salées.

« De voir se gentrifier Maizerets comme s'est gentrifié mon Vieux-Limoilou natal serait la continuité d'une tragédie qu'il faut combattre. »

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires



Solutions

- Construire des logements sociaux sur les 15 terrains ciblés par la Ville pour Innovitam.



VIEUX-LIMOILLOU

Éléments problématiques

La gentrification est bien installée dans le Vieux-Limoilou selon plusieurs, en particulier dans le secteur de la 3^e Avenue.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Construire des logements sur les friches industrielles au sud du Vieux-Limoilou.

Quelques initiatives du territoire

- La **Table citoyenne Littoral Est** milite pour le droit au logement pour les quartiers du Littoral.
- **Action-Habitation** est un groupe de ressources techniques en habitation qui développe des projets en habitation à caractère social, communautaire et collectif.
- Le **Bureau d'animation et information logement (BAIL)** situé à St-Roch, mais qui couvre l'ensemble de la Ville de Québec, est un groupe de défense des droits des locataires.

LAIRET **Sainte-Claire d'Assise** est un HLM de 40 unités pour personnes âgées.

L'Art de Vivre est une coopérative de 40 unités pour les familles et les personnes seules.

MAIZERETS **Les Habitations Marie-Clarisse** est un projet d'habitation de 106 unités, dont 68 subventionnées pour les familles à faible revenu et 38 abordables pour les personnes ayant une déficience intellectuelle.

Le Parcours, une propriété de l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ) et réalisé en collaboration avec le Comité Maisons de chambres de Québec, est un immeuble de 21 chambres et 6 studios destinés à des personnes marginalisées.

VIEUX-LIMOILLOU **Mères et monde** est un centre communautaire et résidentiel de 23 logements subventionnés pour les jeunes mères âgées entre 16 et 30 ans.

Le **HLM Cartier-Brébeuf** de l'OMHQ a 144 unités dédiées aux personnes âgées.



Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est la capacité d'acquérir en tout temps, par des moyens socialement acceptables, suffisamment d'aliments nutritifs et salubres pour mener une vie saine et active (Anderson, 1990). Dans cette section, nous interrogeons les gens sur l'accessibilité à des aliments sains et abordables ainsi que sur les commerces qu'ils fréquentent afin d'en savoir plus sur leurs habitudes de consommation.

60 %

Des personnes sondées croient qu'il est important d'avoir accès à des aliments sains et abordables

Faits saillants

Plus de 60 % des personnes sondées croient qu'il est important d'avoir accès à des aliments sains et abordables.

Il y a un problème d'accessibilité aux commerces d'alimentation dans les 3 quartiers de Limoilou.

Les demandes d'aide alimentaire sont en hausse.

Les personnes se situant tout juste au-dessus du faible revenu ne sont pas desservies par les organismes d'aide.



Éléments problématiques

Accessibilité physique

De nombreuses personnes déplorent que les commerces qui offrent des produits santé et locaux ne soient pas accessibles à l'ensemble de la population en raison de leurs prix ou de leur localisation. En général, on observe l'augmentation du prix du panier d'épicerie et on ajoute que les fruiteries et épiceries plus abordables sont situées aux extrémités du grand Limoilou. Il est donc nécessaire d'utiliser un véhicule pour s'y rendre. Plusieurs secteurs de Limoilou sont identifiés comme des déserts alimentaires et bien qu'il y ait une multitude de dépanneurs sur le territoire, le prix des produits qu'on y retrouve est jugé trop élevé.

« La bouffe est si chère que je dois choisir entre acheter des légumes, des aliments sains ou faire une activité payante pour changer du quotidien. »

Accessibilité universelle

Le manque d'accessibilité universelle de plusieurs commerces d'alimentation est aussi souligné. La plupart sont accessibles par des escaliers, n'ont pas de rampe d'accès ou encore les allées sont trop étroites pour s'y déplacer librement avec un appareil.

Accessibilité économique

De plus, des personnes consultées considèrent qu'il n'y a pas assez d'épiceries abordables dans le grand Limoilou et on observe même une perte de ces commerces depuis les dernières années, dont les boulangeries économiques. Dans la consultation, les personnes à faible revenu fréquentent davantage les marchés à grande surface, tels que Provigo, Super C et Maxi.

Autres problématiques

Les heures d'ouverture des organismes d'aide alimentaire, uniquement ouverts en journée en semaine, sont jugées problématiques pour les personnes en emploi. On soulève aussi le fait que ce n'est pas tout le monde qui a accès à de l'aide alimentaire, c'est-à-dire les personnes qui se situent juste au-dessus du seuil de la pauvreté.



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Rendre disponibles des navettes gratuites vers les grandes épiceries.
 - Mettre en place des frigos-partage, des groupes d'achat et des cuisines collectives.
 - Offrir des ateliers de cuisine pour apprendre à réaliser des recettes à bas prix.
 - Avoir une fruiterie abordable dans chaque quartier.
 - Avoir plus de distributions alimentaires sur le territoire et une plus grande variété d'aliments.
 - Ajouter des jardins communautaires et collectifs, dont des jardins adaptés pour les personnes en situation de handicap.
- Installer des serres urbaines.



LAIRET

Éléments problématiques

De façon générale, on mentionne qu'il y a une faible offre et un manque de diversité des commerces d'alimentation dans Lairet.

Selon une personne répondante, « *Il n'y a que le Provigo, c'est difficile de subvenir à nos besoins alimentaires pour les gens à faibles revenus, car l'épicerie n'est pas abordable* ». Le Grand Marché est apprécié, mais plusieurs notent que les prix y sont élevés et qu'il s'agit d'un luxe.

L'importance du rôle que joue le Patro Roc-Amadour dans le quartier a été soulignée lors de la consultation. « Si on m'enlève le Patro, ce sera difficile de subvenir à mes besoins », mentionne un répondant.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires



- Augmenter et diversifier l'offre de commerces de proximité abordables, particulièrement sur la 1^{ère} Avenue et dans Sainte-Odile.



MAIZERETS

Éléments problématiques

Les personnes répondantes mentionnent qu'il y a une faible offre ainsi qu'un manque de diversité des commerces d'alimentation dans Maizerets. Le manque de variété dans certains commerces est également identifié.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Diversifier l'offre de commerces d'alimentation de proximité.
- Utiliser des terrains vacants pour de l'agriculture urbaine et des commerces de proximité. Les 15 terrains ciblés par la Ville pour Innovitam et les terres des sœurs de la Charité ont été identifiés.
- Mettre en place un marché public dans le quartier.



VIEUX-LIMOILLOU

Éléments problématiques

Les prix qu'on trouve dans les épiceries bios et fines ne sont pas abordables. Elles sont appréciées, mais les répondant.e.s notent qu'il s'agit d'un luxe. Des personnes répondantes du Vieux-Limoilou déplorent le manque de choix en termes d'épiceries à grande surface. « Je vis seule. Mon appartement me coûte quand même cher, l'épicerie coûte de plus en plus cher et celle la plus près de chez moi est chère. Si je veux économiser, je dois prendre ma voiture et aller au Super C dans Vanier », souligne l'une d'entre elles.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Améliorer et diversifier l'offre de commerces de proximité sur la 1^{ère} et la 3^e Avenue. Ces commerces doivent être accessibles financièrement.

Quelques initiatives du territoire

- La **Bouchée généreuse** offre une distribution alimentaire, une épicerie communautaire et des bons alimentaires.
- On retrouve **9 jardins communautaires** sur l'ensemble du territoire, dont le jardin du Domaine de Maizerets, le jardin Des Sables et le potager Sainte-Odile.
- **Pour un système alimentaire durable et intégré dans Limoilou** est une initiative qui vise à renforcer la sécurité alimentaire du grand Limoilou.

LAIRET Les **fées du frigo** gèrent un frigo-partage qui est situé au Patro Roc-Amadour.

Le **Patro Roc-Amadour** offre une distribution alimentaire, un jardin collectif, des cuisines collectives et une popote roulante.

MAIZERETS Le **Centre Mgr Marcoux** offre des cuisines collectives, un mini marché solidaire, un jardin communautaire et un frigo-partage.

Deux distributions alimentaires couvrent l'ensemble du quartier : la **Conférence Saint-Pascal de Maizerets** et **l'Évasion St-Pie X**.

VIEUX-LIMOILLOU Le **Centre communautaire Jean-Guy Drolet** offre des cuisines collectives et une distribution alimentaire (Comptoir alimentaire St-François d'Assise géré en collaboration avec une équipe de bénévoles).

La **Conférence Notre-Dame-de-Roc-Amadour** offre une distribution alimentaire pour les résident.e.s au sud du quartier.



Transport et mobilité

Dans cette section, nous explorons les enjeux et les obstacles liés au transport et à la mobilité des citoyen.ne.s du grand Limoilou. Ici, la mobilité active se réfère à toute forme de déplacement effectué à l'aide de l'énergie humaine, avec ou sans assistance électrique, par exemple la marche, le vélo et le fauteuil roulant.

Faits saillants

45 % des personnes sondées trouvent important de bonifier l'offre de transport et la mobilité sur le territoire.

Les personnes répondantes apprécient le réseau d'autobus et les pistes cyclables.

L'état des trottoirs, le déneigement et certains parcours d'autobus sont perçus comme étant problématiques.

45 %

**Des personnes sondées
trouvent important de
bonifier l'offre de transport
et la mobilité**



Éléments problématiques

Transport en commun

On apprécie les métrobus, mais en dehors des heures de pointe. Les autres parcours sont, quant à eux, moins appréciés. En effet, la durée d'un trajet vers Sainte-Foy, Lebourgneuf ou Saint-Émile peut dépasser une heure, depuis certains points du grand Limoilou, alors qu'il ne faut que 15 minutes en voiture pour s'y rendre. L'axe est-ouest du territoire est identifié comme étant moins bien desservi en transport en commun. De plus, on note que les autobus sont bondés aux heures de pointe et que le coût des billets est trop élevé. Une élève du secondaire préfère marcher, car elle n'ose pas demander de l'argent à sa mère pour l'autobus. Enfin, des personnes issues de l'immigration affirment qu'il est difficile, comme nouvel arrivant, de comprendre le système de transport en commun et d'acheter des billets.

Cohabitation

Plusieurs personnes consultées ont mentionné qu'il y a trop d'automobiles et de véhicules lourds sur le territoire, ce qui amène des problématiques de sécurité pour les personnes qui se déplacent à pied ou à vélo. La cohabitation entre cyclistes et automobilistes est considérée comme difficile à la fois par des répondant.e.s et des partenaires. Une situation similaire se produit sur les pistes cyclables, il y a plusieurs types de véhicules qui y circulent et la cohabitation y est de plus en plus complexe.

La vitesse trop élevée des voitures et la place trop importante qui lui est accordée, surtout avec la quantité abondante de stationnements, sont critiquées. En contrepartie, il est mentionné qu'il n'y a pas assez de stationnements pour vélo. Par ailleurs, des personnes affirment avoir délaissé le vélo car elles jugent que c'est trop dangereux.

Entretien

La qualité des trottoirs est critiquée dans tous les quartiers. Les personnes consultées déplorent leur manque d'entretien et les poteaux d'électricité sont souvent situés en plein milieu. Par ailleurs, ces problématiques ont aussi été soulignées lors d'une activité avec des personnes âgées. Les nids de poule deviennent un danger, car ils ne sont pas réparés assez rapidement, autant pour les cyclistes que les automobilistes.

Le déneigement est une source d'insatisfaction pour plusieurs. On affirme que les parcs, les trottoirs, les ruelles et les rues sont mal déneigés, ce qui est dangereux pour les piétons. Des cyclistes déplorent également l'état des rues et des pistes cyclables. Le déneigement est encore plus problématique pour les personnes se déplaçant en fauteuil roulant, en quadriporteur ou pour les parents avec une poussette. Pour l'une ou l'autre de ces raisons, plusieurs évitent même de sortir.

Obstacles pour les personnes ayant un handicap

Une répondante ayant un handicap visuel affirme qu'il est difficile de circuler dans les rues partagées, car chaque nouvelle installation déstabilise et est considérée comme un obstacle. Une rue partagée est un type d'aménagement qui favorise les déplacements actifs et sécuritaires en accordant la priorité aux piétons et aux cyclistes (Ville de Québec, 2022). Le manque de feux sonores aux intersections est aussi critiqué par des personnes non voyantes. En ce qui concerne les personnes en situation de handicap, certaines sont préoccupées lorsqu'elles quittent leur domicile, car n'y a pas de bornes de recharge pour leur véhicule électrique. De plus, on rapporte des lacunes dans le transport adapté, dont des problèmes de disponibilités et d'horaires.

Les difficultés de mobilité sont considérées comme un grand facteur d'isolement social, particulièrement pour les personnes âgées, car il est difficile pour elles d'avoir accès à un transport adapté pour d'autres raisons que les rendez-vous médicaux. Pour les partenaires, il est non seulement important d'avoir accès à des moyens de transport, mais surtout d'y être accompagné. Toutefois, il n'y aurait pas un nombre suffisant de bénévoles pour le transport-accompagnement.

Grands axes et projets de transport

Plusieurs considèrent que le grand Limoilou est enclavé par les chemins de fer, les industries et les autoroutes. L'aménagement semble pensé surtout pour les voitures. Il y aurait une coupure physique entre les quartiers, dont le boulevard Henri-Bourassa et la 18^e Rue, ce qui rend les déplacements difficiles et non sécuritaires. Les grands axes sont décrits comme étant ardues à traverser. Enfin, on déplore que les industries et l'autoroute bloquent l'accès au fleuve.

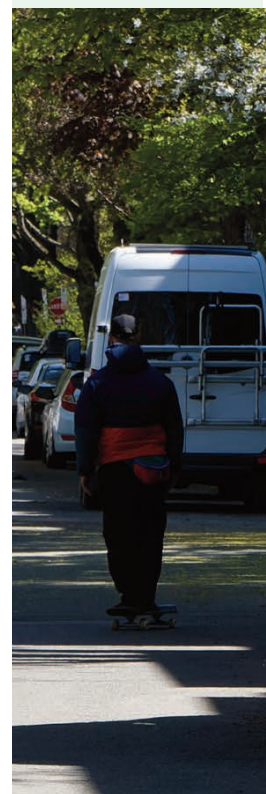
« Il faut à tout prix éviter le tunnel Québec-Lévis (projet de 3^e lien), qui détruirait le quartier. »

Quant aux projets de tramway et de 3^e lien, ceux-ci inquiètent et polarisent. On craint les déplacements et les accidents lors des travaux et de la mise en fonction du tramway. Au contraire, d'autres ont hâte à l'arrivée du tramway et à ses nouvelles possibilités de déplacement.



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Réduire le nombre de voitures, diminuer la limite de vitesse et installer des panneaux de vitesse électroniques.
 - Bonifier l'offre de transport en commun par une plus grande fréquence de passage, plus d'autobus express et un plus grand nombre d'arrêts (dont la 3 et la 19).
 - Améliorer l'axe est-ouest du grand Limoilou pour le transport en commun.
 - Rendre le tarif des billets d'autobus plus accessible : une tarification sociale, la gratuité pour les personnes âgées ou pour tous et toutes.
 - Avoir accès à une navette gratuite pour la Baie de Beauport.
 - Élargir la période d'ouverture des pistes cyclables.
 - Réglementer l'utilisation des pistes cyclables.
 - Obliger les commerçant.e.s à avoir des stationnements pour vélo.
 - Améliorer les aménagements pour encourager la mobilité active entre les trois quartiers de Limoilou, dont la 18^e Rue et le boulevard Henri-Bourassa.
 - Transformer les autoroutes en boulevards urbains.
 - Fermer des rues pour les dédier aux piéton.ne.s.
 - Mieux aménager les trottoirs pour faciliter leur utilisation.
 - Améliorer le déneigement pour favoriser les déplacements actifs sécuritaires.
 - Sensibiliser davantage les conducteurs.rices d'autobus à la réalité des personnes en situation de handicap.
 - Mieux adapter les autobus pour les personnes en situation de handicap et avoir davantage d'arrêts afin de diminuer la distance à parcourir entre deux stations.
 - Comblar les lacunes dans le transport adapté.
 - Ajouter des bornes de recharge dans des lieux publics pour les véhicules électriques.
- Avoir plus de points de services pour Communauto.





LAIRET

Éléments problématiques

Quelques personnes déplorent l'augmentation du trafic dans le quartier depuis l'ouverture du Grand Marché et du Centre Vidéotron. On craint que cette situation s'accroisse avec l'arrivée du 3^e lien. Or, certaines sont déçues que le tramway ne soit plus prévu sur la 1^{ère} Avenue.

Plusieurs rues et intersections sont jugées dangereuses, particulièrement l'avenue du Colisée et la 18^e Rue. On mentionne aussi la dangerosité des trottoirs sur la rue des Ormes. D'autres déplorent l'absence de passage piéton vers les épiceries à grande surface, comme les Galeries Charlesbourg qui sont difficilement accessibles sans voiture.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Réaménager la 18^e Rue pour la rendre plus sécuritaire.
- Ajouter des bancs au coin de la 26^e Rue et 1^{ère} Avenue, ainsi qu'au parc Sainte-Odile.
- Avoir davantage de traverses piétonnes près de l'école Sainte-Odile.
- Rendre disponibles plus de stations *àVélo*, par exemple près de l'école Sainte-Odile.
- Entamer des études pour une phase 2 du tramway sur la 1^{ère} Avenue.



MAIZERETS

Éléments problématiques

Plusieurs rues et intersections sont jugées dangereuses, particulièrement aux alentours de l'École des Jeunes-du-Monde et des Appartements St-Pie X. De plus, les commerces situés aux extrémités du quartier ne favorisent pas la mobilité active.

« [Je souhaite] moins de magasins à grande surface avec des stationnements énormes qui forcent l'utilisation de l'automobile pour s'y rendre. »

Quant au transport en commun, l'Hôpital l'Enfant-Jésus est identifié comme étant moins bien desservi en comparaison avec d'autres secteurs. De plus, le réseau cyclable nord-sud du boulevard Henri-Bourassa est identifié comme étant problématique, particulièrement depuis les travaux du centre hospitalier.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Avoir davantage de brigadiers.ères scolaires autour de l'École des Jeunes-du-monde.
- Installer des trottoirs dans les rues qui longent le parc Bardy.
- Aménager une piste cyclable pour relier les Appartements St-Pie X au Domaine de Maizerets.



VIEUX-LIMOILLOU

Éléments positifs

On mentionne que la nouvelle passerelle, la Tortue, située entre la 1^{ère} Avenue et la Pointe-aux-Lièvres, est facile d'accès et facilite les déplacements entre les quartiers.

Éléments problématiques

Les différentes avenues du quartier sont considérées comme problématiques. Plusieurs personnes indiquent que la piste cyclable de la 3^e Avenue est dangereuse puisqu'elle se situe entre la rue et les stationnements qui longent les trottoirs. De plus, il n'y a aucune barrière physique qui sépare la rue de la piste cyclable. Il y a donc les risques de percuter une voiture en mouvement ou la portière d'une voiture stationnée.

Ensuite, les trottoirs sont décrits comme étant étroits, mal entretenus et en mauvais état sur la 1^{ère} et la 8^e Avenue. Enfin, des intersections sont jugées dangereuses, particulièrement près de l'école la Grande-Hermine, de même que les grandes artères, telles que la 3^e, la 4^e et la 8^e Avenue.

Des personnes répondantes craignent que le 3^e lien augmente le trafic dans le Vieux-Limoilou. Le secteur Stadacona est identifié comme étant moins bien desservi en transport en commun.



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Réaménager la piste cyclable de la 3^e Avenue pour la rendre plus sécuritaire.
- Prévoir une traverse piétonne au coin de la 16^e Rue et la 4^e Avenue.
- Réaménager la 4^e Avenue pour favoriser les déplacements actifs.

Ajouter des bancs près de la Caisse Desjardins de la 3^e Avenue pour les personnes à mobilité réduite.

Adapter la Place Limouloise pour les cyclistes.

Quelques initiatives du territoire

Ville de Québec

- La mission du **Collectif pour un transport abordable et accessible à Québec (TRAAQ)** est de défendre le droit à la mobilité des personnes à faible revenu vivant sur le territoire desservi par le Réseau de transport de la Capitale (RTC) et par le Service de transport adapté de la Capitale (STAC).
- Le **Centre d'action bénévole du Contrefort** et le **Service Amical Basse-Ville** offrent du transport et accompagnement pour les rendez-vous médicaux.
- La **Table de Concertation Vélo des Conseils de Quartier** est un lieu pour échanger sur l'actualité du développement du réseau cyclable et pour discuter des enjeux sur le réseau existant et celui à développer en vue de proposer à la ville des actions pour améliorer le cyclisme utilitaire à Québec.
- Le **Bus-AMI du Service d'aide à l'adaptation des immigrants (SAAI)** est un réseau de bénévoles qui offre aux nouveaux et nouvelles arrivant.e.s de la région de Québec un accompagnement lors de déplacements de groupe dans le RTC dans une visée d'autonomie.

Capitale-Nationale

- **Accès transports viables** est un organisme à but non lucratif ayant pour mission de défendre les droits des utilisateur.ice.s des transports collectifs (transport en commun, covoiturage, autopartage) et actifs (marche, vélo), ainsi que de promouvoir la mobilité durable.



Environnement

Dans cette section, il nous paraît essentiel, considérant les mouvements citoyens des dernières années, d'aborder le sujet de la qualité de l'air du grand Limoilou. Nous cherchons également à connaître l'opinion générale des Limoulois.es vis-à-vis de la situation environnementale du territoire.

Faits saillants

78 % des personnes sondées considèrent qu'il est important de mieux protéger l'environnement dans le grand Limoilou.

Une grande proportion de personnes consultées considère que le grand Limoilou est un territoire vert, ce qui étonne les partenaires en plus d'être en contradiction avec les données statistiques.

Les principales préoccupations environnementales sont la qualité de l'air, la canopée et le verdissement.

Plusieurs ne semblent pas connaître les politiques de la Ville de Québec, par exemple la Vision de l'arbre et la Stratégie de développement durable.

78 %

Des personnes sondées considèrent qu'il est important de mieux protéger l'environnement dans le grand Limoilou



Éléments positifs

Les arbres sont les plus aimés du grand Limoilou. Les espaces verts, les projets de ruelles vertes et la proximité avec la nature sont également appréciés. Aussi, plusieurs se réjouissent de l'arrivée du tramway qui aidera à diminuer la pollution en éliminant des automobiles des routes.



Éléments problématiques

Qualité de l'air

Dans les trois quartiers, le port de Québec, l'incinérateur et les usines, dont la papetière, sont source de préoccupation. On les accuse de contribuer à la mauvaise qualité de l'air et les personnes consultées sont très critiques envers le Port de Québec. En effet, elles lui reprochent de manquer de transparence et d'écoute.

On note la présence de poussière sur les balcons. L'été, les personnes répondantes hésitent à installer du mobilier extérieur et à ouvrir leurs fenêtres. Plusieurs font référence aux épisodes de poussière rouge et au nickel. La récente hausse de la norme sur le taux de nickel permis dans l'air cause d'ailleurs beaucoup d'inquiétudes. Certaines appréhendent même que les métaux s'accumulent sur les légumes des jardins.

« Limoilou est sous pression sur le plan environnemental, et malheureusement les gouvernements semblent tout faire pour rendre le quartier invivable, en amplifiant le problème lié à la qualité de l'air. »

Les personnes consultées s'inquiètent des contaminants qu'elles respirent sur le territoire. Certaines nomment des problèmes de santé liés à la qualité de l'air et soulignent l'écart d'espérance de vie dans le grand Limoilou en comparaison avec d'autres quartiers. On espère surtout voir des changements concrets concernant cette situation. À cette liste s'ajoutent les odeurs nauséabondes, particulièrement dans le Vieux-Limoilou, dû à la proximité des usines.

« J'ai plusieurs problèmes de santé depuis que je suis revenue dans le quartier, merci à la pollution du Port et de l'incinérateur. »

Une participante à une activité citoyenne a l'impression que le niveau de pollution dans un quartier est lié au niveau de vie de la population. Plus le quartier est riche, plus le quartier a un meilleur environnement et vice-versa.

« J'ai l'impression que la ville se débarrasse de tous ses indésirables à Limoilou. »

Véhicules

De plus, les répondant.e.s observent un nombre élevé de véhicules lourds, de trafic et une augmentation du smog. Des personnes répondantes observent que la gentrification contribue à augmenter le nombre de voitures dans le grand Limoilou. On retrouve de la pollution sonore dans les trois quartiers, causée par le bruit des trains et des autoroutes à proximité. Le projet de 3^e lien est lui aussi critiqué pour ses effets anticipés sur l'environnement.

Verdissement

Certaines personnes affirment que les secteurs de Limoilou ne sont pas tous égaux en termes de verdissement. Bien que plusieurs apprécient les arbres et les parcs, d'autres considèrent qu'il n'y en a pas en quantité suffisante. La Ville de Québec a calculé le taux de canopée, qui fait référence à l'étendue du couvert végétal formé par les arbres sur le territoire. Lairet a un indice de canopée de 22 %, Maizerets de 19 % et le Vieux-Limoilou de 18 %. Or, la moyenne de l'indice de canopée dans la Ville de Québec est de 31 % (Ville de Québec, 2020).

Plusieurs autres enjeux de verdissement ont été soulevés par les citoyen.ne.s. On déplore notamment l'abattage d'arbres en raison de l'agrile du frêne et des travaux de construction, puis on anticipe les coupes d'arbres dûes à l'arrivée du tramway. De plus, on critique le fait que des terrains verts soient remplacés par des tours à condos. Les îlots de chaleur sont également un phénomène rapporté par quelques personnes.

Autres problématiques

On observe des déchets dans la nature en quantité importante et des poubelles qui ne sont pas assez souvent vidées. Les possibilités de compostage seraient en quantité insuffisante.

Les changements climatiques préoccupent une bonne partie des gens sondés. Quelques personnes prédisent même la vulnérabilité future du grand Limoilou à des inondations et déplorent que l'aménagement ne soit pas prévu pour la montée des eaux.



Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Préserver ce qui existe déjà, comme le parc linéaire de la rivière Saint-Charles et développer de nouveaux espaces verts.
 - Interdire l'abattage d'arbres en façade, surtout les arbres matures, et planter plus d'arbres.
 - Mettre en place un plan de verdissement par la Ville.
 - Favoriser plusieurs espèces d'arbres et de plantes pour éviter une monoculture.
 - Instaurer des pavés perméables.
 - Favoriser l'accès à des subventions pour la déminéralisation.
 - Sensibiliser la population sur le compostage et le recyclage, puis rendre disponible plus de matériel.
 - Organiser des activités de ramassage de déchets.
 - Faire adopter une loi sur les industries polluantes par les gouvernements.
 - Déménager le Port et l'incinérateur hors du grand Limoilou.
 - Promouvoir Communauto.
 - Favoriser des aménagements qui facilitent la mobilité active, dont des boulevards urbains, notamment pour l'autoroute Dufferin-Montmorency afin de redonner l'accès au fleuve.
 - Améliorer le réseau de transport en commun (voir la page 60).
- Privilégier les actions concertées et collectives pour agir en environnement.
- Sensibiliser la population à la préservation de l'environnement.

**« Plus les gens seront sensibilisés,
plus grand sera notre impact. »**



LAIRET

Éléments problématiques

La 1^{ère} Avenue et l'avenue du Colisée sont identifiées par quelques personnes comme étant des îlots de chaleur. De plus, on déplore la coupe répétée d'arbres dans le quartier. Il y a aussi des inquiétudes que les anciens terrains d'Hydro-Québec longeant la 41^e Rue soient dévolus à la construction de logements.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Aménager des espaces verts sur les terrains d'Expocité et sur les friches de la 41^e Rue, tels que des parcs et une forêt nourricière.
- Planter plus d'arbres dans le quartier en général, mais particulièrement sur les terrains de la 41^e Rue, sur le site d'Expocité et aux alentours de Place Des Chênes.
- Mettre en valeur le Boisée de Lairet.
- Transformer l'autoroute Laurentienne en boulevard urbain.
- Installer un mur de rétention du bruit le long de l'autoroute Laurentienne.



MAIZERETS

Éléments problématiques

On apprécie particulièrement le Domaine de Maizerets et le Parc Bardy. Par contre, des personnes répondantes considèrent que Maizerets est très « bétonné » en raison des garages et des stationnements. On déplore que les Appartements St-Pie X soient bordés d'une autoroute, ce qui cause beaucoup de poussière et de bruit.

Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

Solutions

- Aménager des espaces verts, tels que sur les terrains du Canadian national entre la 8^e Avenue et l'avenue du Mont-Thabor.
- Planter des arbres sur la rue Alexandra près des Appartements St-Pie X.
- Fleurir plus d'endroits dans le quartier et avoir des espaces verts « réellement verts ». En contre exemple, le Domaine de Maizerets est situé à proximité d'autoroutes.
- Mettre en œuvre le projet de forêt urbaine de la Table citoyenne Littoral-Est.



VIEUX-LIMOILOU

Éléments problématiques

On apprécie surtout la rivière Saint-Charles et le parc Cartier-Brébeuf. Or, des personnes répondantes aimeraient que le sud du Vieux-Limoilou ait plus de verdissement.

« Le Vieux-Limoilou est enclavé dans un triangle de pollution et de nouveaux développements risquent de compromettre encore plus notre santé globale. Autoroutes, zones industrielles, incinérateur et usine à papier. »

Quelques initiatives du territoire

- **Emprises - Espaces urbains** est un organisme qui veut mettre en valeur des espaces urbains sous-exploités pour des fins de verdissement ou d'impact social et ce dans le grand Limoilou, Vanier et Basse-Ville.
- **Espace d'Initiatives** offre, avec Toboggan, la possibilité aux citoyen.ne.s d'accéder à la nature à bord d'un transport collectif. Le programme Une Marche à la fois offre quant à lui des sorties en autobus pour les personnes en fauteuil roulant ainsi que du prêt de matériel adapté.
- **Fonds écoresponsable**, créé par la Caisse Desjardins de Limoilou, est dédié au soutien de projets environnementaux et d'initiatives citoyennes.
- **Limoil'air** est une initiative qui consiste en l'installation de capteurs d'air dans le grand Limoilou pour mesurer la qualité de l'air.

LAIRET La **Société d'horticulture de Québec** est un regroupement de personnes intéressées par l'horticulture et la préservation de l'environnement.

MAIZERETS La **Table citoyenne Littoral Est** fait la promotion d'une forêt urbaine et de l'accès au fleuve.

VIEUX-LIMOILLOU **Nature Québec**, via son projet Ruelles Vertes, accompagne les citoyen.ne.s dans le verdissement et l'aménagement de leur ruelle, notamment dans le Vieux-Limoilou.

La **Société de la Rivière Saint-Charles** a comme mission de mettre en valeur et de faire découvrir la rivière Saint-Charles, son parc linéaire et son patrimoine aux citoyen.ne.s ainsi qu'aux clientèles touristiques.



Services de santé et de services sociaux

Afin de connaître l'état de situation sur le terrain, nous interrogeons les Limoulois.es sur l'accès aux soins de santé et services sociaux ainsi que les services offerts sur le territoire dans cette section. Nous abordons également le sujet des organismes communautaires.

56 %

Des personnes sondées considèrent qu'il faut agir pour préserver la santé mentale

Faits saillants

Les services en santé mentale ne sont pas assez accessibles, particulièrement pour les personnes à faible revenu.

56 % des personnes sondées considèrent qu'il faut agir pour préserver la santé mentale.

Plusieurs personnes répondantes doivent se diriger à l'extérieur du grand Limoilou pour avoir accès à des soins et services.

Environ 25 % des personnes sondées fréquentent les organismes et les centres communautaires du grand Limoilou. Parmi celles qui ne les fréquentent pas, trois raisons majeures sont évoquées : ne pas en avoir besoin (58 %), ne pas les connaître (21 %) et le manque de temps.



Éléments problématiques

Accessibilité aux soins

La proximité des pharmacies, du CLSC de Limoilou, d'un Groupe de médecine de famille universitaire, de l'Hôpital l'Enfant-Jésus et l'Hôpital Saint-François d'Assise sont appréciés. Or, cela semble avoir peu d'incidence sur l'accessibilité aux soins de santé pour les Limoulois.es. Plusieurs nomment l'obligation de se rendre à l'extérieur du grand Limoilou pour avoir accès à des soins de santé, ce qui peut s'avérer plus difficile particulièrement pour les personnes âgées ou celles ayant un handicap. Les partenaires sont préoccupés par la difficulté d'accès aux services pour les personnes âgées, en situation d'itinérance ou marginalisées.

Non seulement on déplore le manque de cliniques de proximité, mais on mentionne également une perte de services dans les dernières années. Au manque d'accès aux soins s'ajoutent les longs délais d'attente à l'hôpital, la difficulté de prendre un rendez-vous et le fait de ne pas avoir accès à un médecin de famille. Une répondante privilégie l'urgence de l'hôpital en l'absence de sans rendez-vous disponible.

« C'est comme gagner à la loterie. En fait, c'est plus facile de gagner à la loterie que d'obtenir un médecin de famille. »

Santé mentale

Des personnes répondantes mentionnent un manque de services en santé mentale en général, et plus particulièrement un manque d'accessibilité au système public. « La santé mentale est souvent le parent pauvre de notre système de santé ». Les services sont majoritairement offerts au privé, identifié comme étant hors de prix pour des personnes à faible revenu. Par ailleurs, la pandémie aurait augmenté les problèmes de santé mentale comme la dépression et l'anxiété.

« Avec la pandémie, le besoin est encore plus criant. Un de mes locataires a dû être hospitalisé pour cause de santé mentale, plusieurs personnes dans mon quartier ont fait une dépression. »

Autres barrières à l'accès

Certaines personnes vivent du stress lorsqu'elles doivent utiliser le transport adapté pour leurs rendez-vous médicaux. Souvent, elles n'ont pas le contrôle sur leur transport, notamment en raison des réservations qui doivent être faites à l'avance et des heures d'arrivée et de départ qui peuvent varier.

De plus, le virage numérique accentue ce problème d'accessibilité. La prise de rendez-vous par Internet est laborieuse pour certain.e.s. Il y a aussi des personnes issues de l'immigration qui trouvent le fonctionnement du système de santé et comment y avoir accès difficile à comprendre. Elles se sentent souvent délaissées et désemparées devant la complexité du système puis sont déçues, surtout en comparaison avec ce qui était offert dans leur pays d'origine. Elles considèrent que c'est l'un de leurs plus grands défis au Québec.

Organismes communautaires

Les organismes communautaires du grand Limoilou sont peu fréquentés par les personnes consultées. Ce sont 75 % des répondant.e.s qui affirment ne pas utiliser les services, dont 58 % qui n'en ont pas besoin, 21 % qui ne les connaissent pas et d'autres expliquent qu'ils manquent de temps pour le faire.

Le manque de locaux dans le grand Limoilou est aussi un enjeu selon les organismes. Il devient plus difficile pour ces derniers de réaliser leurs activités quotidiennes et leur mission. Mis à part la difficulté à trouver des locaux, lorsqu'il y en a ils sont dispendieux.

75 %

Des personnes sondées affirment ne pas utiliser les services des organismes communautaires, dont :

58 %

N'en ont pas besoin

21 %

**Ne les connaissent pas
et d'autres expliquent
qu'ils manquent de temps
pour le faire**

Quelques initiatives du territoire

- **La clinique SPOT**, située en Haute-Ville, offre des soins de santé adaptés à la réalité des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation, entre autres, dans des organismes du grand Limoilou.
- La **Maison des naissances de la Capitale-Nationale**, qui est située à Limoilou, a une équipe de sages-femmes et d'aides-natales qui soutient les parents dès le début de la grossesse jusqu'aux soins du bébé âgé de 6 semaines.
- Le **Marchand de lunettes** est une lunetterie communautaire qui se déplace entre autres dans des organismes du grand Limoilou. Cette compagnie souhaite rendre les lunettes accessibles à tous.tes.

LAIRET La **Clinique de pédiatrie sociale** accompagne des enfants et des parents majoritairement désaffiliés du système de santé public.

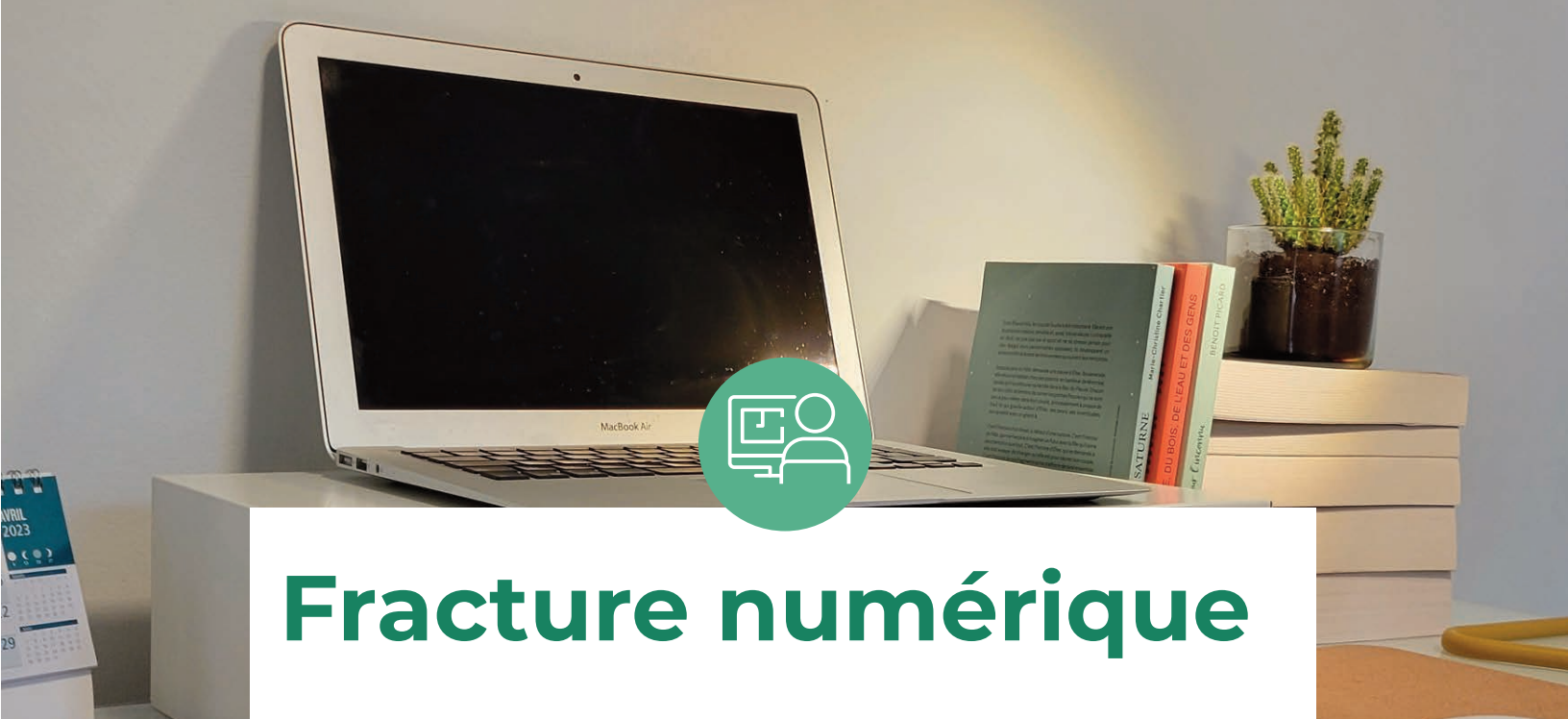
MAIZERETS Le **Cercle polaire** a pour mission d'offrir des mesures de soutien et d'accompagnement aux proches des personnes atteintes d'un trouble majeur de santé mentale ou de maladie mentale, et ce, même si un diagnostic médical n'est pas encore présent.

Le **Centre de Jour Feu Vert** est un organisme communautaire qui favorise l'intégration sociale et le rétablissement d'adultes ayant des problèmes de santé mentale.

VIEUX-LIMOILOU La **Boussole**, regroupement des parents et amis de la personne atteinte de maladie mentale, regroupe et soutient les membres de la famille et de l'entourage d'une personne qui présente des manifestations cliniques reliées à un trouble de santé mentale. Elle leur offre une gamme de services destinés à les aider, à les informer et à les outiller en vue d'améliorer leur qualité de vie.

Le **Relais La Chaumine** est un organisme communautaire alternatif d'aide et d'entraide en santé mentale. C'est un lieu de rencontre et d'échanges dont le principal objectif est de venir en aide aux personnes vivant ou ayant vécu des difficultés d'ordre psychologique et/ou psychiatrique.

La mission du Centre de ressources pour hommes **Auton-Hommie** est d'accueillir les hommes en difficulté et en cheminement, de leur donner des moyens pour répondre à leurs besoins et de participer à l'évolution globale de la condition masculine.



Fracture numérique

La fracture numérique est l'inégalité d'accès et d'usage aux technologies entre différents groupes de population. Autrement dit, une personne peut ne pas avoir accès physiquement à un appareil technologique ou ne pas avoir les connaissances pour en faire l'utilisation. Rendez-vous Limoilou cherche à savoir si les Limoulois.es vivent des enjeux de fracture numérique, et, si c'est le cas, quels en sont les impacts sur leur vie au quotidien.

*** À noter que cette thématique a été principalement abordée avec les répondant.e.s de nos entretiens individuels.*

Faits saillants

Les enjeux liés à la technologie sont majoritairement vécus par les personnes non salariées, ce qui laisse présumer que le fait d'avoir un emploi favorise l'accès à de l'équipement et l'acquisition de connaissances pour en faire l'utilisation.

Les outils numériques sont souvent une condition préalable pour avoir accès à plusieurs services. Malgré cela, certain.e.s font le choix de ne pas avoir d'appareil.

Il existe une multitude de freins à l'utilisation des outils technologiques. La sensibilisation ainsi que l'éducation sont souvent mises de l'avant pour y remédier.



Éléments problématiques

Les obstacles

Plusieurs personnes non salariées mentionnent avoir un problème d'accès à la technologie en raison des coûts associés à l'équipement ou à Internet.

De plus, il semble y avoir des freins psychologiques à l'utilisation d'outils numériques, comme de l'anxiété, le sentiment d'incompétence, la crainte liée à la sécurité (hameçonnage), la crainte d'être surveillé (5G, données vendues à des multinationales) et la peur de développer une dépendance.

Par ailleurs, des personnes en situation de handicap ont rapporté avoir de la difficulté à utiliser des appareils électroniques, tels qu'un cellulaire ou les caisses automatiques dans les commerces. En ce qui concerne les personnes ayant une déficience visuelle, un grand nombre de sites Internet ne sont pas adaptés pour elles.

L'accompagnement pour naviguer en ligne

Quelques répondant.e.s indiquent avoir besoin de l'aide d'un proche ou d'un.e travailleur.euse social.e pour prendre rendez-vous ou payer leurs factures en ligne. Lors d'une activité citoyenne, des personnes ayant une déficience intellectuelle ont affirmé vivre la même situation. Des organismes rapportent investir beaucoup de temps d'accompagnement dans les services en ligne, notamment la prise de rendez-vous et l'inscription à des activités.

Vie collective

Selon plusieurs, le manque d'accès à la technologie limite la vie collective ainsi que l'accès à des services, des loisirs et de l'information. On remarque de plus en plus de commerces qui peuvent uniquement être contactés à l'aide d'une adresse courriel ou une page Facebook. Souvent, les informations concernant les organismes communautaires se trouvent seulement sur Internet alors que plusieurs n'y ont pas accès. Des partenaires ajoutent que la fracture numérique peut engendrer de l'isolement. Toutefois, quelques personnes font mention de ne pas avoir d'équipement technologique par choix.

« La technologie ne doit pas remplacer le contact humain. »

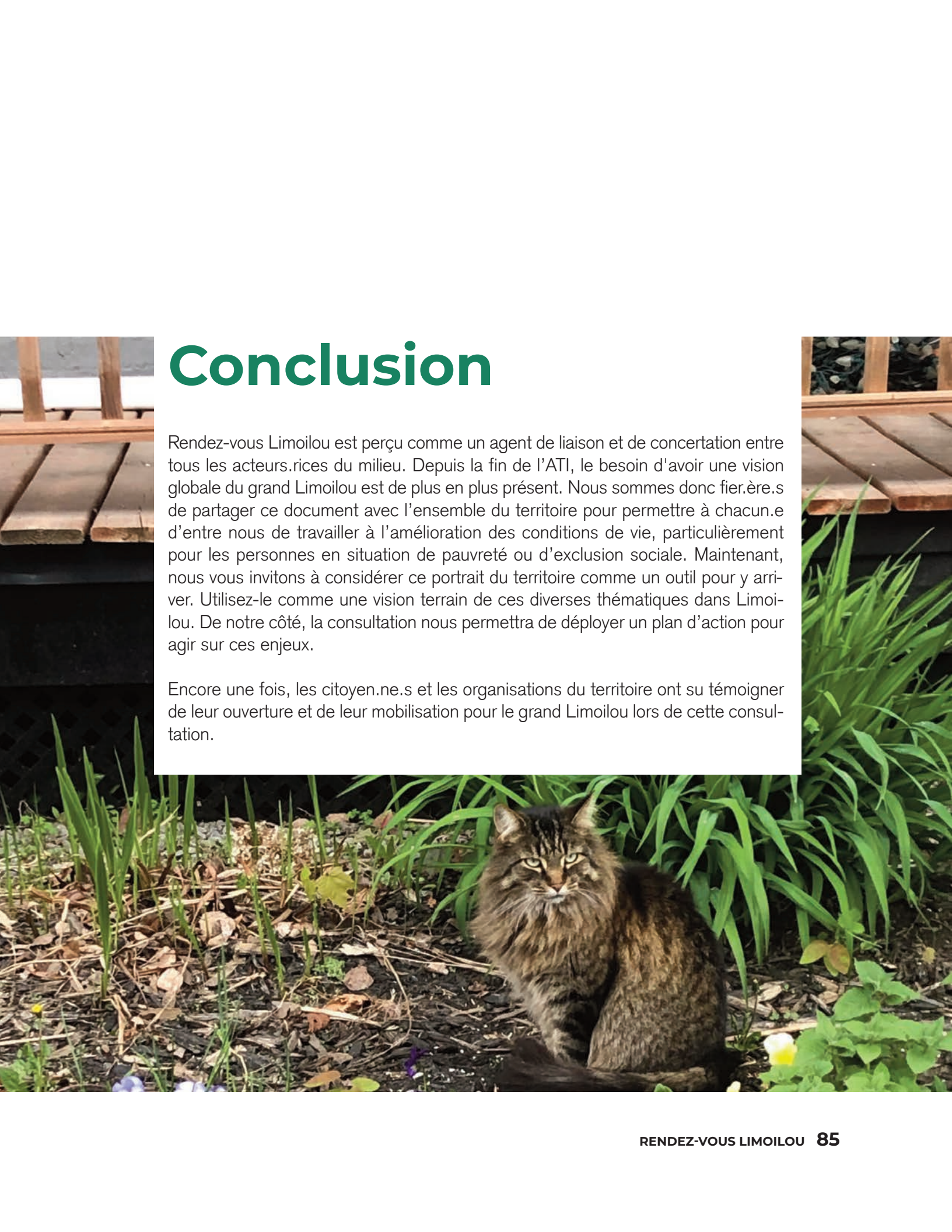


Les solutions des citoyen.ne.s et des partenaires

- Favoriser l'accès à la technologie avec des accès publics gratuits tels que des zones wifi et des prêts d'équipements.
- Offrir du soutien et des formations pour le développement de compétences.
- Créer un service de dépannage pour les problèmes informatiques.
- Sensibiliser la population concernant les tentatives d'hameçonnage.
- Sensibiliser les entreprises et les organismes au fait que plusieurs personnes n'ont pas accès à la technologie afin qu'ils adaptent leurs services en conséquence.
- Utiliser le format papier afin d'annoncer les activités pour ceux et celles qui n'utilisent pas ou n'ont pas accès à Internet.

Quelques initiatives du territoire

- **Atout-Lire**, situé dans le quartier St-Sauveur, offre des ateliers d'initiation à l'informatique et à l'Internet.
- Le **Carrefour jeunesse emploi de la Capitale-Nationale** offre de l'aide pour maîtriser les outils en ligne de recherche d'emploi.
- Le **Centre R.I.R.E 2000** a mis sur pied des cours en bureautique destinés aux participant.e.s immigrant.e.s. Ces cours visent l'acquisition de « savoirs » dans le domaine des Technologies de l'information.
- La **Fédération de l'âge d'or du Québec (FADOQ)** propose une série d'ateliers en informatique pour les 50 ans et plus.
- **Ordinateurs pour les écoles du Québec (OPEQ)** a mis sur pied le programme CLIC-OPEQ, qui permet à des familles à faible revenu de bénéficier d'un ordinateur ou d'un portable remis à neuf à un prix abordable.
- Le **Pavois**, en collaboration avec les Centres d'éducation aux adultes, propose une formation informatique accompagnée de programme d'insertion sociale.
- « Comment agir sur les impacts de la fracture numérique à Québec » est un projet réalisé par **Votepour.ca** qui cherche à comprendre les réalités des populations en situation de fracture numérique.



Conclusion

Rendez-vous Limoilou est perçu comme un agent de liaison et de concertation entre tous les acteurs.rices du milieu. Depuis la fin de l'ATI, le besoin d'avoir une vision globale du grand Limoilou est de plus en plus présent. Nous sommes donc fier.ère.s de partager ce document avec l'ensemble du territoire pour permettre à chacun.e d'entre nous de travailler à l'amélioration des conditions de vie, particulièrement pour les personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale. Maintenant, nous vous invitons à considérer ce portrait du territoire comme un outil pour y arriver. Utilisez-le comme une vision terrain de ces diverses thématiques dans Limoilou. De notre côté, la consultation nous permettra de déployer un plan d'action pour agir sur ces enjeux.

Encore une fois, les citoyen.ne.s et les organisations du territoire ont su témoigner de leur ouverture et de leur mobilisation pour le grand Limoilou lors de cette consultation.

Bibliographie

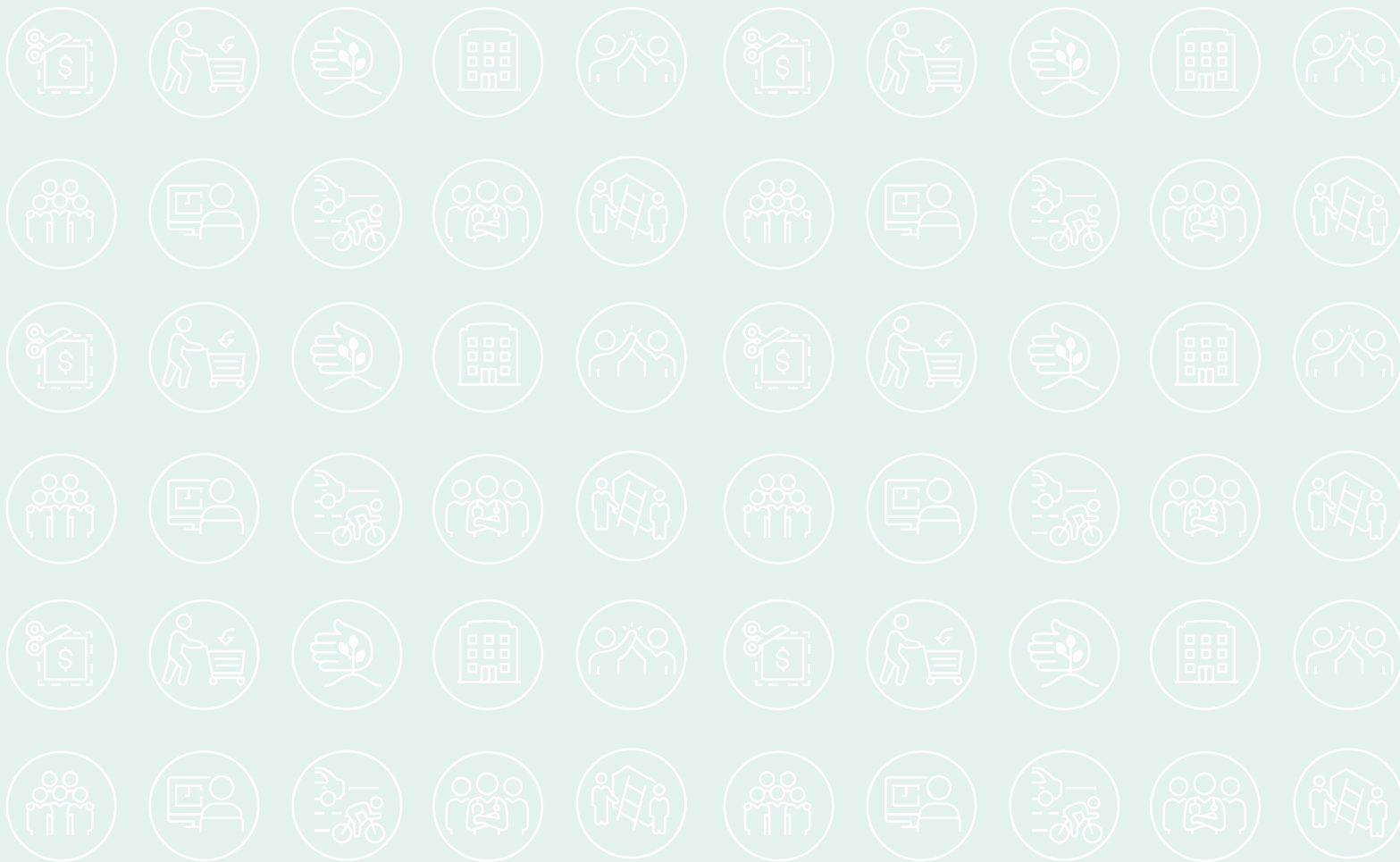
ANDERSON, S. A. (1990). Core indicators of nutritional state for difficult to sample populations. *Journal of Nutrition*, 120 (Supplement 11), 1557-1600.

COLLECTIF DES PARTENAIRES EN DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS. (2022). Notre définition du développement des communautés. Disponible sur : <https://collectifpdc.org/a-propos/developpement-communautés/> (consulté le 21 février 2023).

COMMUNAGIR (2023). Le pouvoir d'agir des collectivités. URL : <https://communagir.org/contenus-et-outils/comprendre-et-agir/le-pouvoir-d-agir-des-collectivites/> (consulté le 21 février 2023).

VILLE DE QUÉBEC (2020). Place aux arbres. Bilan 2015-2020, chantier 2021-2025 de la Vision de l'arbre. URL : https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/planification-orientations/environnement/milieuxnaturels/docs/bilan_vision_arbre_2015_2020.pdf (consulté le 21 février 2023).

VILLE DE QUÉBEC (2022). Rue partagée. URL : <https://participationci-oyenne.ville.quebec.qc.ca/rues-partagees> (consulté le 3 mars 2023).



Rendez-vous Limoilou

Rendez-vous Limoilou est une démarche en développement des communautés qui vise de manière concertée à améliorer les conditions de vie de la population de Limoilou, en particulier celles des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale. Elle permet également à l'ensemble des acteurs d'accroître leur pouvoir d'agir individuel et collectif. Le territoire couvert par la démarche est le grand Limoilou, c'est-à-dire les quartiers Maizerets, Lairet et Vieux-Limoilou.

